Groupe H/Algérie-Belgique à 17h

Les Verts pour une entrée fracassante

Page 23

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3290 - Mardi 17 juin 2014 – Prix : 10 DA

Crise malienne

L'Algérie joue un rôle pivot

Lire page 2

Portrait de l'artisan en machine arithmétique

Par Sid Ali Ouzerrouk

Lors d'un séminaire sur le marketing, un formateur expliquait qu'il existait, aux Etats-Unis, plus de 1 200 segments de revenus identifiés et localisés géographiquement à partir d'études sur les revenus et les salaires. On pouvait dès lors, pour n'importe quel produit à lancer, cibler les populations en fonction des ressources dont elles disposent parce qu'on sait avec exactitude ce que rapportent l'heure ou la semaine de travail dans n'importe quel secteur de l'emploi ou de l'activité. La même étude aurait été, selon un des participants au séminaire autrement plus difficile à réaliser en Algérie tant la structure des coûts demeure opaque pour une partie importante des activités artisanales et/ou informelles. «Un artisan couvreur calcule sa journée de travail de manière à dégager une marge assez haute pour lui permettre de tenir pendant les mois où il ne peut pas exercer son activité». Joint à cela, une absence quasi totale de données statistiques sur la structure des salaires en Algérie, ce qui constitue un véritable casse-tête pour les opérateurs étrangers qui s'installent chez nous. Encore plus dur pour les citoyens qui ont en tête le souci de maîtriser un coût. Si la structure des salaires est plus ou moins claire et affichée pour une part importante du salariat, notamment dans le secteur public, le cas est moins évident pour tout ce qui tient au coût des activités des opérateurs installés à leur compte.

Suite en page 3

Début, à Alger, des travaux des assises nationales de la Santé

Sellal : «Beaucoup reste à faire...»

Les travaux des assises nationales de la Santé ont débuté hier à Alger, en présence de plus de 1 200 participants des différents corps du secteur, en plus de 20 experts représentant cinq pays étrangers.

Lire page 2

Ph > D. R.

L'Association nationale des exportateurs algériens déplore l'état des lieux

Un conseil de la promotion des exportations, «une urgence»

Page 4

Animation durant le mois de ramadhan

Des projections au bonheur des Algérois

Page 13

Début, à Alger, des travaux des assises nationales de la Santé

Sellal : «Beaucoup reste à faire...»

■ *Les travaux des assises nationales de la Santé ont débuté hier à Alger, en présence de plus de 1 200 participants des différents corps du secteur, en plus de 20 experts représentant cinq pays étrangers.*

Par Meriem Benchaouia

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, qui a présidé la séance d'ouverture de ces assises au Palais des nations, a réaffirmé sa détermination pour le développement de ce secteur à tous les niveaux. Dans son allocution Sellal a souligné que «*la garantie de la santé publique est la première voie vers la justice sociale*», réaffirmant l'engagement de l'Etat de poursuivre ses efforts pour le «*développement de ce secteur vital*». Il a indiqué, à cet égard, que le développement économique et social qu'a connu l'Algérie ces dernières années a induit «*des défis nouveaux*» dans le domaine de la santé qu'«*il nous faut relever*», notamment en matière de prise en charge des maladies chroniques, de prévention contre les phénomènes pathologiques nouveaux et de la nécessité d'améliorer la qualité du service public de la santé. Rappelant les «*moyens colossaux*» déployés par l'Etat pour moderniser les structures de santé, augmenter leurs capacités et les répartir équitablement à travers le territoire national, il a, cependant, relevé que «*beaucoup reste à faire*» pour répondre aux besoins croissants des citoyens. La réforme et le développement du secteur de la Santé «*passent obligatoirement*» par deux éléments essentiels, selon le Premier ministre. Il s'agit, a-t-il précisé, de «*mettre le citoyen et le malade au cœur de notre conception du système national de prévention et de soins*», et d'«*accorder toute son importance à la ressource humaine, médicale, paramédicale et gestionnaire, car,* a-t-il soutenu, *ce sont eux qui seront appelés à concrétiser sur le terrain notre vision future de la santé en Algérie*». Sellal a ajouté, dans le même cadre, que la gratuité des soins est un «*acquis national qu'il faut consacrer et préserver*», et ce, à travers la mise en place d'«*un cadre rénové qui garantisse la modernisation de la gestion, la rationalisation et la maîtrise des dépenses ainsi que la généralisation des mécanismes du tiers payant*». Appelant à une réforme du secteur «*centrée sur le malade*», le Pr Messaoud Zitouni, chargé du Plan anti-cancer, a plaidé pour l'évaluation des politiques précédemment menées en matière de santé nécessaire pour en tirer les «*enseignements*». «*Nous n'évaluons jamais ce que nous avons fait par le passé en matière de santé en vue de tirer les enseignements qui s'imposent*», a-t-il déploré et d'ajouter : «*Un vrai décalage existe entre les problèmes soulevés par les responsables du secteur de la Santé et ceux évoqués par les patients*». En outre, les assises nationales se fixent pour objectif une large implication de l'ensemble des acteurs concernés dans la définition de la nouvelle politique du secteur. «*Impliquer et faire participer les différents acteurs et partenaires sociaux, ainsi que les professionnels de la santé, dans la définition de la nouvelle politique de santé*», constitue l'un des principaux objectifs de ces assises. Il s'agit également de débattre des différents voies et moyens afin de rétablir l'équilibre dans l'offre de soins dans les régions du Sud, des Hauts-Plateaux et des zones enclavées.

M. B.

Ph/DR

Santé militaire

Grande affluence aux «portes ouvertes»

LES JOURNÉES «portes ouvertes» sur la santé militaire, inaugurées lundi à la maison de la culture Moufdi-Zakaria à Ouargla, ont drainé une grande affluence de visiteurs, notamment des jeunes, a-t-on constaté. Ont été exposés lors de ces journées portes ouvertes divers équipements utilisés par les services de la santé militaire, ainsi que des informations données sur les conditions de recrutement dans les différentes filières de formation médicale et paramédicale au niveau des structures spécialisées de l'Armée nationale populaire (ANP). Parmi les équipements, exposés sur plusieurs stands, figurent un hôpital mobile composé d'une salle préopératoire, un bloc opératoire, une salle de chirurgie dentaire, ainsi que des équipements de secourisme et des véhicules d'évacuation médicalisés de pointe.

Les différentes filières de formation (médecine, pharmacie et chirurgie dentaire, sciences vétérinaire, biologie, technique et administration) assurées par l'Ecole nationale de santé militaire (ENSM) et d'autres formations sanitaires (secourisme, paramédical) sont également mises en exergue dans le cadre de cette exposition.

Cette manifestation qui s'inscrit dans le cadre du plan de communication du commandement de l'ANP vise à informer le public sur les différents services de la santé militaire, a indiqué le directeur régional des services de santé de la 4e Région militaire (RM), le colonel Ali Nasri.

Cette manifestation, d'une durée de trois jours, est aussi une opportunité pour mettre en exergue les conditions d'accès aux études de formation militaire, notamment pour les jeunes désireux de suivre une formation dans le corps de santé militaire, a ajouté cet officier.

Ces journées «Portes ouvertes» ont été inaugurées par le commandant régional de la défense arienne, le colonel Cheribet Derouiche Mustapha, au nom du général major commandant de la 4e RM.

Said F.

Crise malienne

L'Algérie joue un rôle pivot

Ph/DR

Depuis l'éclatement du conflit au Mali, Alger est devenue une destination incontournable des responsables maliens et du continent à la recherche d'une solution rapide et durable à cette crise.

L'Algérie, sollicitée par les autorités maliennes, a déployé tous ses efforts pour réunir les conditions «*nécessaires*» à un «*dialogue inclusif*» entre les différents mouvements du Nord et le gouvernement central à Bamako, en vue de rétablir la paix et la sécurité dans ce pays, fragilisé par un faible revenu. L'Algérie déploie de grands efforts de facilitation en réunissant à Alger plusieurs mouvements armés du Nord du Mali pour aboutir à une solution de la crise dans ce pays, meurtri depuis 2012 par une guerre menaçant son intégrité territoriale. C'est le président malien, Ibrahim Boubacar Keita, qui avait demandé, lors de sa visite à Alger en janvier dernier, au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, l'aide de l'Algérie pour un dénouement de la crise malienne. Donnant un écho favorable à cet appel, l'Algérie a mené, depuis janvier, une série de rencontres ayant pour objectif la reprise du processus des consultations exploratoires avec les différentes parties du Nord du Mali concernées par le conflit, pour créer les conditions propices au lancement d'un dialogue inclusif. Le 9 juin dernier, le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), le Haut Conseil pour l'unité de l'Azawad (HCUA) et le Mouvement arabe de l'Azawad (MAA) avaient signé la «Déclaration d'Alger», à travers laquelle ils réaffirment leur volonté d'œuvrer à la «*consolidation de la dynamique d'apaisement en cours et de s'engager dans le dialogue intermalien inclusif*». Ces efforts de facilitation de l'Algérie sont largement soutenus par les mouvements armés maliens, leur gouvernement et la Mission des Nations unies au Mali (Minusma). Le gouvernement malien a affirmé avoir pris acte de la signature, le 9 juin, de la déclaration conjointe par trois mouvements armés du Nord du Mali, tout en remerciant le Président Bouteflika pour les efforts de facilitation de l'Algérie. «*Le gouvernement de la République du Mali prend acte de la signature, le 9 juin 2014 à Alger, d'une déclaration conjointe par trois mouvements armés du Nord du Mali*», avait indiqué un communiqué du gouvernement. Le gouvernement malien a également remercié le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, le gouvernement et le peuple algériens pour «*les efforts de facilitation du dialogue inclusif intermalien en vue d'un règlement global et durable de la crise au Nord du Mali*». Les signataires de la «Déclaration d'Alger» ont exprimé, pour leur part, leurs «*encouragements*» et leur «*soutien*» aux efforts de l'Algérie pour la «*consolidation de la dynamique de paix en cours dans la région*». De son côté, le chef de la Minusma, Albert Gérard Koenders, a relevé, dimanche à Alger, le rôle «*constructif*» et «*incontournable*» de l'Algérie dans les efforts de paix et de réconciliation au Mali. «*Le rôle de l'Algérie est très productif, constructif et incontournable dans les efforts de paix et de réconciliation au Mali*», a déclaré M. Koenders, estimant que la région (du Sahel) serait «*en danger*» en l'absence de paix et de réconciliation au Mali. Pour sa part, le Haut représentant de l'Union africaine (UA) pour le Mali et le Sahel, Pierre Buyoya, qui se trouve à Alger pour participer à la 4e réunion du groupe de haut niveau sur le conflit inter-malien, a qualifié l'accord signé à Alger d'«*avancée vers le début des pourparlers inclusifs entre Maliens*», félicitant, à cet effet, le gouvernement algérien pour le «*travail fait*» jusque-là. Par la voix du ministère des Affaires étrangères, l'Algérie, qui «*se réjouit*» de la signature de la «Déclaration d'Alger», «*continuera à apporter un soutien actif à toute initiative favorisant la recherche d'une solution pacifique à la crise qui affecte le Nord du Mali*», un pays où seulement 74 dollars sont dépensés annuellement par habitant en matière de santé.

Ahcene Hadjam/Aps

Conférence nationale pour la transition démocratique

L'opposition face au risque de dispersion

Regroupée le 10 juin dernier à l'hôtel «Mazafran» à Alger, l'opposition risque de se disperser à nouveau, car en réalité, il s'agit d'une alliance contre-nature, même si l'objectif est le même, qui est le changement de régime «pacifiquement».

Par Nacera Chennafi

Ph/E. Soraya/I.A.

Une semaine après l'organisation de la conférence nationale pour la transition démocratique, le doute s'installe sur l'aboutissement de cette démarche qui a vu la participation d'une grande partie de «l'opposition», dont le MSP, le RCD, deux initiateurs de cette conférence dans le cadre de la coordination pour les libertés et la transition démocratique et des personnalités nationales dont Mouloud Hamrouche, Ali Benflis, Ali Yahia Abdenour, et un représentant de l'ex-Fis Ali Djeddi mais aussi des partis qui ont pris part aux consultations sur la révision de la Constitution et d'autres qui ont participé aux présidentielles alors que d'autres ont boycotté. Il s'agit d'une vraie «*chekchouka*» difficile à digérer.

Regroupée le 10 juin dernier à l'hôtel «Mazafran» à Alger, l'opposition risque de se disperser à nouveau, car en réalité, il s'agit d'une alliance contre-nature, même si l'objectif est le même qui est le changement du régime «*pacifiquement*». Première faiblesse probablement de ce regroupement de l'opposition, le premier du genre depuis l'indépendance, c'est qu'il est difficile d'aller vers «*une alliance*», car les partenaires ne partagent pas la même idéologie et philosophie, comme le cas des laïcs et des islamistes et d'autres qui voient dans l'armée, la solution, alors que d'autres défendent «*un Etat civil*».

Dans ses résolutions, cette conférence n'a pas défini le mode d'emploi de la prochaine étape pour concrétiser la volonté de changer «*le régime*», ce qui est une grande défaillance pour la réussite de cette initiative. Et une nouvelle rencontre est annoncée pour le mois de septembre prochain.

Dans ce cadre, le RCD a préféré rendre son bilan sur cette conférence sur sa page «facebook», un bilan qui montre que le parti n'est pas satisfait de cette rencontre.

A ce propos, le président du parti Mohcine Belabès évoque des points positifs et d'autres négatifs. Pour le patron du RCD, il faut aller vers l'élaboration d'«une plateforme qui fixe les règles et les mécanismes de la transition démocratique», «le rassemblement d'un maximum d'acteurs politiques et sociaux» et l'adoption de «résolutions consensuelles qui confortent la démarche».

Cependant, le président du RCD regrette le fait qu'une «majorité des représentants de la société civile est partie» sans pouvoir exprimer ses points de vue, avant de relever qu'«*un intervenant a enfreint la règle, pourtant énoncée au début des travaux, fixant le temps de parole à sept minutes, pour disserter pendant 25 minutes, transgressant ainsi l'horizontalité de la conférence*», en allusion à Ali Djeddi, représentant de l'ex-Fis. M.Belabès n'est pas satisfait aussi de la participation des présidents de partis ayant pris part aux consultations autour de la Constitution.

Ce n'est pas tout, puisque ce responsable estime que les responsables politiques s'étaient limités à «*des lieux communs*» alors qu'ils étaient censés «*identifier les voies à même de mûrir les facteurs politiques, économiques, sociaux et culturels qui permettent de traduire l'espoir démocratique*», a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Forum des citoyens pour la deuxième République, se félicite du grand regroupement des forces de l'opposition le 10 juin dernier à Alger, tout en prévenant contre la tentation islamiste, en allusion à la participation des dirigeants de l'ex Fis. Ce Forum compte parmi ses membres l'ancien député du FFS Hamid Ouazar et l'ancien député du RCD Tarik Mira.

Un autre coup dur pour cette conférence, c'est la participation du FFS aux consultations autour de la révision de la Constitution, après avoir pris part à la Conférence de la transition, sachant que ce parti défend «*la reconstruction du consensus national*». «*Toutes les transitions démocratiques dans le monde ont été menées avec les régimes en place*», avait déclaré dans son allocution le premier secrétaire du FFS, Ahmed Betatache lors de la conférence de Zéralda. Ainsi, il y a une partie de l'opposition qui croit au changement de «*régime*» avec le «*régime*», sachant que le pouvoir par le biais du Premier ministre Abdelmalek Sellal, s'est déclaré contre «*une période de transition*».

N. C.

Révision de la Constitution

Proposition d'élargir les attributions du Sénat

Les propositions autour du projet de révision constitutionnelle continuent d'affluer sur le bureau d'Ahmed Ouyahia, directeur de cabinet de la présidence de la République, chargé de mener les consultations avec les différentes personnalités nationales et acteurs de la scène nationale politique. Le président du Mouvement El Infitah, Omar Bouacha, a proposé avant-hier, dans le cadre des consultations autour du projet de révision constitutionnelle, le changement de l'appellation, des attributions et de la composition du Conseil de la nation.

Bouacha a indiqué, dans une déclaration à la presse, avoir proposé, lors de sa rencontre avec le ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, chargé de mener les consultations sur le projet de révision constitutionnelle, de changer l'actuel appellation du Conseil de la nation en Sénat.

Le parti a suggéré que les membres du Conseil «*soient nommés par le président de la République*». Bouacha a indiqué, également, avoir proposé un système parlementaire, qui permet aux députés de proposer et d'élaborer eux-mêmes les lois de la République, avant d'opter pour un système semi-présidentiel qui donne, selon lui, à l'Assemblée populaire nationale (APN) le droit de «*contrôler*» l'action gouvernementale et de légiférer dans tous les domaines. Il a également fait état d'autres propositions ayant trait à la mise en place d'une instance indépendante avec pour mission le contrôle et la supervision des élections.

À propos également des attributions du Conseil constitutionnel, le professeur de droit public à l'université Cherif-Kais, a proposé d'élargir les prérogatives du Conseil de la nation.

Les attributions du Conseil de la nation devraient être élargies, notamment dans l'élaboration des lois organiques et le pouvoir de faire des propositions en ce qui concerne l'administration locale, le découpage administratif et l'aménagement du territoire, a indiqué le professeur Kais, dans une déclaration à la presse à l'issue de sa rencontre avec le ministre d'Etat, directeur de cabinet à la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, chargé de mener les consultations autour de la révision constitutionnelle.

A propos du Conseil constitutionnel, il a préconisé la réduction à 20 du nombre des membres du Conseil de la nation et autant pour l'Assemblée populaire nationale nécessaires pour introduire des saisines. Il a également souligné que le débat avec le directeur de cabinet a porté sur les constantes nationales dont la langue amazighe qu'il faut, selon lui, constitutionaliser et lui donner la place qui lui sied en tant que langue nationale et officielle. Kais a en outre proposé de donner plus de prérogatives au Conseil constitutionnel dans le contrôle de la conformité des lois avec la constitution, notamment les ordonnances.

Yazid Madi

Profils

Portrait de l'artisan en machine arithmétique

suite de la page une

La logique profonde du calcul des coûts de l'activité «indépendante» tient certainement à des ressorts économiques mais ils ne sont pas toujours évalués sur la base de la rationalité académique de l'économie de l'entreprise. En effet, si le coût de l'heure de travail est le résultat d'un calcul marchand clairement affiché sur les factures d'un concessionnaire automobile, par exemple, il est totalement «subjectif» dans la bouche d'un plombier ou d'un mécanicien qui détermine les prix de leur activité plus sur la base d'un rapport personnel entre lui et son client qu'en référence au prix du marché sur la base de règles non écrites qui peuvent être largement admises et partagées. Il est également calé sur le mode de consommation auquel ils aspirent. Le cas limite de ce type de raisonnement est le calcul par un vulcanisateur de la réparation d'une chambre à air : selon le prix de la voiture ou de celui du costume du propriétaire, le coût de l'opération peut passer du simple au double. Cette anecdote peut tenir de la caricature, mais elle est révélatrice des critères qui sont à la base du mode de calcul des coûts de l'activité : statut du consommateur et sa capacité de négocier, demande du marché, pérennité de l'activité, etc. Aiguiser un couteau la veille de l'Aïd coûte autrement plus cher et le consommateur se laisse prendre au jeu : l'ambiance de fête et le désir de soutenir une activité qui fait la quasi totalité de son chiffre d'affaires en 3 jours font que les choses se passent sans trop de casse. Il est toutefois clair que dans la plupart des cas, les activités sont surévaluées pour des raisons multiples. La première est certainement l'étroitesse de l'offre de qualité. La déperdition que des pans entiers de l'artisanat ont connue a fait grimper les coûts des «bons» maçons, plombiers, menuisiers et autres métiers du bâtiment. Il en est de même pour de nombreuses autres activités que l'importance du marché a mis en quasi situation de «monopole» : mécaniciens, tôliers, réparateurs d'électroménager et jusqu'aux «flasheurs de démos» dont les prix sont de la pure arnaque. Les prix sont alignés sur le segment le plus offrant, soit celui qui peut payer sans rechigner ou qui a les moyens d'assumer son mode de consommation. Tout comme ils expriment les aspirations d'un segment de la société qui veut «valoriser» davantage un métier ou un savoir-faire qui a longtemps été assimilé à une activité artisanale qui était parfois un aspect de la pluriactivité ou parfois pire, un niveau de dégradation sociale dans le cas de certains travaux domestiques. C'est ainsi qu'aujourd'hui une femme de ménage ou un jardinier négocient une rétribution horaire qui n'est pas loin du prix de l'heure payée à la secrétaire ou à l'enseignant du primaire.

S. A. O.

L'Association nationale des exportateurs algériens déplore l'état des lieux

Un conseil de la promotion des exportations, «une urgence»

Face au recul des exportations, à un cadre réglementaire en décalage… l'installation du Conseil national consultatif de la promotion des exportations, en attente depuis une dizaine d'années, est «une urgence» afin de définir une stratégie pour booster les exportations hors hydrocarbures devenue aujourd'hui une nécessité. C'est ce qu'a affirmé hier Ali Bey Nasri, président de l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL).

Par Lynda Naili Bourebrab

Déplorant un manque de visibilité sur la question des exportations, le président de l'Anexal soulignera «*la nécessité d'aller très vite dans la prise de décision*» afin de lever les contraintes à l'exportation. A ce sujet, intervenant hier sur la Radio nationale Chaîne III, il évoquera en premier lieu la formalisation de l'état des lieux, puis la mise en œuvre de la série de mesures arrêtées lors des deux dernières tripartites, notamment l'installation du Conseil national consultatif à la promotion des exportations. Ce dernier, poursuivra-t-il, en stand-by depuis une dizaine d'années, doit absolument être mis sur place. Présidé par le Premier ministre, ledit conseil, expliquera l'invité de la rédaction, aura la charge justement «*d'identifier une stratégie nationale des exportations et de lever les contraintes bureaucratiques*». Ensuite, il s'agira de «*mettre à plat toute la réglementation des changes dont une partie est complètement obsolète*», et «*de voir comment alléger, renforcer et faciliter l'environnement économique*», en lui apportant plus de souplesse et de la mettre au niveau des normes et pratiques internationales. Enfin, il appellera à «*dépénaliser l'acte d'exportation et assurer une compétitivité des entreprises à travers le transit portuaire, les coûts d'achat*». Dans ce contexte, le président de l'Anexal estimera qu'il y a un réel «*problème de décalage entre les volontés politiques affichées et la réalité sur le terrain*». D'où la nécessité, dira-t-il, d'aller vers un débat regroupant l'ensemble des acteurs concernés afin de définir une stratégie nationale pour l'exportation. Déplorant à ce sujet le manque de vision actuel sur cette question cruciale des exportations et se contenter de prendre «*des mesurettes qui n'apportent rien de concret sur le terrain*». «*A la charge de l'Etat d'arrêter le cadre global, de faciliter l'environnement économique favorisant les exportations, et aux opérateurs économiques de s'engager*», lâchera-t-il. Aussi, qualifiant de «*très bons*» les indicateurs macroéconomiques en Algérie, il fera savoir que «*la capacité et les moyens d'aller vers l'export existent, les entreprises, notamment celles de grande dimension, sont à ce stade conscientes de la nécessité d'aller vers l'international*». De plus, considérant les mesures arrêtées lors des dernières tripartites comme étant des indices «*pertinents*» d'une réelle volonté des pouvoirs publics et des chefs d'entreprises d'agir de concert pour booster le volume des exportations hors-hydrocarbures, il s'agit maintenant, estimera-t-il, «*de coordonner la volonté des pouvoirs publics et celles des entreprises, d'encourager et d'accompagner les entreprises dans cette démarche pour aller sur le bon pied vers l'export*». En outre, relevant une demande de plus en plus accrue du registre du commerce à l'exportation, il indiquera qu'actuellement une dizaine d'entreprises de taille activent dans l'export et assurent une part importante dans le niveau des exportations nationales.

Ph/E. Soraya/J.A.

Par ailleurs, regrettant l'état stationnaire des exportations algériennes hors hydrocarbures et dérivés autour de 1,1 milliard de dollars, il jugera les quantités exportées en total écart par rapport aux potentialités offertes par la production nationale. «*Les volumes exportés qui concernent pour l'essentiel des produits relevant de l'agroalimentaire* (sucre, dattes, boissons gazeuses…) *pourraient connaître un net accroissement si les pouvoirs publics et les opérateurs économiques conjuguaient leurs efforts en vue de définir une stratégie pour conquérir les marchés extérieurs*», a-t-il relevé.

Définir et miser sur les secteurs porteurs pour l'export

Sur les marchés favorables aux éventuelles exportations algériennes, le président de l'Anexal dira que le marché africain regorge de potentialités. «*L'Algérie est en attente depuis 2006 d'un accord d'association avec l'Union économique de l'Ouest africain qui tarde à venir et qui pourtant est le seul espace qui nous est profitable*», soulignera-t-il. Toutefois, avant la prospection de marchés internationaux, il estimera plus judicieux au préalable d'examiner et évaluer les secteurs porteurs à l'export. A ce sujet, il citera le secteur de «*l'agroalimentaire pour lequel l'Algérie dispose d'une industrie assez importante à travers laquelle des produits agricoles sont de plus en plus transformés*», l'industrie des boissons, les matériaux de construction, l'électroménager qui est une industrie de plus en plus performante, le secteur des produits pharmaceutiques, les produits sidérurgiques. Autant de segments à placer sur les marchés internationaux, estimera le président de l'Anexal. Dans cette lignée, Ali Bey Nasri se dira également en faveur de la mise en place de structures de collecte d'informations économiques au niveau des ambassades algériennes à l'étranger. Lesquelles structures, selon lui, «*pourraient être d'excellents supports pour aider les exportateurs algériens à identifier de nouveaux marchés*».

Lynda N.B.

Datant de l'ère coloniale

Découvertes et destructions de 4 335 mines en un mois

AU TOTAL, 4 335 mines datant de l'ère coloniale, découvertes le long des frontières Est et Ouest, ont été détruites par l'Armée populaire nationale (ANP) durant le mois de mai 2014, a-t-on appris lundi de sources officielles.

L'opération qui vise le déminage des zones minées durant l'époque coloniale, a permis la découverte et la destruction au niveau de la 2e Région militaire, de 626 mines antipersonnel, 733 mines anti-groupes et 02 mines éclairantes.

Au niveau de la 5e Région militaire, 2 871 mines antipersonnel, 61 mines anti-groupes et 42 mines éclairantes, ont été découvertes et détruites.

Le total général des mines découvertes et détruites, à la date du 31 mai 2014, est ainsi porté à 732 219 mines soit, 617 215 mines antipersonnel, 110 507 mines anti-groupes et 4 497 mines éclairantes, a précisé la même source.

K.Y.

Développement de la filière boissons

L'informel et la concurrence déloyale principaux freins

La filière boissons, malgré un potentiel prometteur de croissance, fait toujours face à plusieurs obstacles, notamment l'informel et la concurrence déloyale, a estimé lundi le président de l'Association des producteurs algériens de boissons (APAB), Ali Hamani.

«*L'arrivé massive d'opérateurs non professionnels attirés uniquement par le gain facile, la pression fiscale, l'informel et la concurrence déloyale constituent les principales contraintes de cette filière, qui reste lourdement prisonnière de son environnement direct*», a souligné M. Hamani lors d'une conférence de presse.

Selon ce responsable, ces contraintes ont des effets négatifs sur la santé du consommateur à cause du non-respect, par certains producteurs, des règles d'hygiène, de l'utilisation de composants prohibés, voire même du recours à des procédés de production dangereux.

Pour faire face à cette situation, l'APAB estime que la promotion de la qualité est l'unique moyen de relancer cette filière et d'assainir le marché à travers plusieurs actions dont le code de bonne conduite professionnelle élaboré récemment par cette association.

Ce code est un guide qui définit la responsabilité sociétale des différents intervenants et les règles d'éthique professionnelle applicables au sein des entreprises adhérentes à l'APAB.

Par ailleurs, M. Hamani a évoqué quelques problèmes liés à l'exportation des boissons algériennes à l'étranger citant l'exemple de l'Union européenne et la Tunisie qui imposent une taxe, appelée indice agricole, nettement supérieure aux barrières douanières levées dans le cadre des accords entre l'Algérie et ces pays.

L'APAB a saisi les ministères des Affaires étrangères, de l'Industrie et du Commerce qui ont tenu plusieurs réunions pour discuter et trouver une solution, selon le conférencier.

En outre, M. Hamani a rappelé l'opération lancée par l'association et baptisée «Buvez tranquille» pour sensibiliser les consommateurs sur la qualité des boissons fraîches dont la consommation atteindra son pic durant le mois de ramadhan qui intervient en pleine saison estivale.

Cette initiative a pour but de rassurer le consommateur quant à la qualité de la boisson dans un marché marqué par la prolifération de marques de boissons ne respectant pas les normes de sécurité des aliments et échappant dans beaucoup de cas au contrôle requis.

L'APAB compte une quarantaine de producteurs de boissons qui représentent près de 85% des parts de marché évalué à quelque 3,5 milliards de litres en 2011.

Selon les estimations de l'association, le chiffre d'affaires réalisé par cette filière a dépassé les 215 milliards de DA en 2012 avec une croissance annuelle de 8%.

Anis Gh.

Mohamed Laksaci l'a affirmé :

Vers une refonte de la gestion des banques

Le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci a annoncé dimanche que son institution allait procéder à une réforme des règles prudentielles dans la gestion des banques.

Par Lotfi G.

S'exprimant lors d'une conférence-débat sur les impacts de la crise financière et économique internationale, M. Laksaci a indiqué que la BA allait publier trois nouveaux règlements qui représentent, selon lui, une vraie «*refonte du cadre prudentiel*» dans la gestion des banques. Laksaci s'est abstenu de révéler les grands axes de cette réforme tant qu'elle n'a pas été approuvée par le conseil de la monnaie et du crédit, mais a laissé entendre que les nouvelles règles qui seront édictées par la Banque centrale en la matière s'inscrivent dans la continuité de celles instituées à partir de 2008, tout au début de la crise financière internationale. M. Laksaci n'a pas confirmé s'il s'agissait d'une nouvelle augmentation de capital qui sera à nouveau exigée aux banques après celle de 2010. Il rappelle, à ce titre, que la première mesure prise par la BA relative à l'augmentation du capital minimum des banques de la place a permis aux banques de renforcer leur assise financière en augmentant leurs fonds propres. Selon le gouverneur la mesure a aidé à identifier les banques qui n'étaient pas en mesure de se conformer à cette règle de prudence, citant sans la nommer la Trust Bank Algeria, banque privée qui s'est vue astreinte en 2012 à augmenter son capital à 10 milliards de DA, le minimum requis par la BA.

Bien qu'elle soit très faiblement exposée aux effets de la crise internationale, l'Algérie s'est alignée sur les règles prudentielles du comité de Bâle pour mieux résister aux chocs financiers qui résulteraient de l'éclatement des bulles financières, a-t-il dit en substance, rappelant à ce propos le nouveau règlement sur le contrôle interne des banques qui sera mis en œuvre dès octobre prochain.

Ph. /E. Soraya/J. A.

Les règles prudentielles ne vont pas freiner les crédits

Evoquant l'impact de la crise financière internationale sur l'Algérie, le gouverneur a relevé que le pays a été très faiblement exposé aux effets de cette crise.

Actuellement, l'Algérie est caractérisée par «*une stabilité financière appréciable*» grâce à une dette extérieure quasi nulle, à un niveau de réserves de change confortable et aussi à une inflation contenue autour de 5% pendant les 15 dernières années, a souligné M. Laksaci.

Dans ce système financier, les banques occupent une place prépondérante dans le financement de l'économie, avec une expansion sans précédent d'octroi des crédits enregistrée ces dernières années, a-t-il constaté.

Le gouverneur n'a pas manqué l'occasion de faire un appel aux banques pour augmenter l'octroi des crédits aux entreprises, recommandant de transformer l'épargne en investissements. «*Il est attendu un effort dans l'octroi des crédits puisque nous sommes en excès de l'épargne*», a déclaré M. Laksaci qui dit s'attendre au maintien de la tendance haussière des crédits à l'économie en 2014.

Les règles prudentielles, notamment celles liées au risque crédits, sont souvent critiquées par les entreprises, estimant qu'elles limitent l'accès des PME aux financements bancaires.

Christian Durand, directeur adjoint des études et des relations internationales à la Banque de France, a précisé que les banques pouvaient réduire les risques liés aux crédits des PME en procédant à leur titrisation sur le marché financier.

C'est la solution suggérée par ce conférencier qui a révélé que le financement par le marché financier commençait à prendre le dessus sur le financement bancaire dans les pays de l'Union européenne. Avant la crise, les banques européennes finançaient jusqu'à 73% les économies de leurs pays respectifs. Ce taux s'est réduit début 2014 à 64%, selon les chiffres fournis par cet ancien responsable au Fonds monétaire international.

L. G./APS

Investissements étrangers

La règle 51/49 ne sera pas remise en question

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, a assuré dimanche à Alger que la règle 51/49 régissant l'investissement ne sera pas remise en question.

«*Je n'ai jamais évoqué la possibilité de renoncer à cette règle*», a insisté le ministre qui s'exprimait en marge de la signature d'un contrat entre Algerian-Qatar-Steel et un bureau d'engineering espagnol.

«*Tant que les raisons qui l'ont dictée subsistent, nous ne reviendrons pas sur cette règle*», a-t-il dit.

Concernant l'amendement de la loi sur l'investissement, un groupe de travail mixte a été installé en vue d'examiner ce dossier et de nouvelles mesures administratives seront annoncées la semaine prochaine, a encore fait savoir M. Bouchouareb.

Le groupe de travail arrivera à une conclusion d'ici à la prochaine rentrée sociale, date de la tenue de la conférence nationale économique et sociale.

Sur un autre plan, le ministre a insisté sur la nécessité de se préparer dès à présent, à l'entrée en vigueur de l'accord d'association avec l'UE en 2020, à travers la protection de l'économie nationale et le développement des secteurs stratégiques en vue d'asseoir une base économique solide.

Concernant l'exploitation du gisement de fer de Ghar Djebilet (Tindouf), M. Bouchouareb a annoncé la réunion la semaine prochaine de la commission en charge de ce dossier, indiquant que la mise en exploitation de ce gisement figurait parmi les priorités du gouvernement.

Rafik E.

Fiscalité

Faible taux de dépôt des dossiers au CNRC de Tizi Ouzou

L'opération de dépôt des comptes sociaux de l'exercice 2013, à un mois et demi de sa clôture, fixée pour le 31 juillet prochain, n'a donné lieu dans la wilaya de Tizi Ouzou, au dépôt que de 300 dossiers sur un total de 3 900 opérateurs concernés, soit un taux de 13%, a-t-on appris dimanche auprès du préposé à l'antenne de wilaya du Centre national du registre du commerce (CNRC).

«*Le désaccord d'actionnaires sur les résultats de l'exercice et le retard dans la production, par le commissaire aux comptes ou le comptable de la société, des documents de base, tels que le bilan comptable, le tableau des comptes des résultats de l'exercice et le procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire*», ont été cités, par ce responsable, comme étant parmi les facteurs limitatifs du dépôt des comptes sociaux.

Aussi, pour éviter les sanctions prévues par la loi, Bouderbala Salah a invité les opérateurs (Sarl, Spa, Eurl, société à commandite simple) qui ne se sont pas acquittés de cette obligation, à procéder à la tenue de leur assemblée générale ordinaire avant le 30 juin courant, et de déposer leurs comptes sociaux avant le 31 juillet prochain, délai de rigueur fixé pour la clôture de cette opération. «*Ceux qui n'auraient pas déposé, au niveau du CNRC, leurs comptes sociaux à la fin de l'opération, encourent des sanctions prévues par la loi n° 04-08 du 14 août 2004 modifiée*», prévient ce responsable, qui fait cas, entre autres du «*blocage du compte bancaire du récalcitrant*», de son «*interdiction de soumissionner aux marchés publics*», d'«*exclusion du bénéfice et d'avantages fiscaux et douaniers liés à la promotion de l'investissement*», d'«*exclusion des opérations du commerce extérieur*», en plus de poursuites judiciaires.

«*Dans l'intérêt de tout le monde, nous comptons sur la compréhension et la collaboration de tous les opérateurs économiques, pour procéder à la régularisation de leur situation, dans la limite des délais fixés par la législation en vigueur*», a conclu M. Bouderbala.

Yahia N.

Le ministère de l'Energie organise samedi une journée d'information

Les hydrocarbures sous diagnostic

LE MINISTÈRE de l'Energie organisera samedi prochain, à Alger, une journée d'information sur les hydrocarbures au profit des journalistes de la presse nationale, indique lundi un communiqué du ministère.
Cette journée dont l'objectif est de vulgariser les différentes activités liées aux hydrocarbures, notamment les hydrocarbures non-conventionnels sera suivie le dimanche par une visite sur un site, souligne la même source.
Le ministère précise que l'accès à cette journée sera autorisé uniquement aux journalistes inscrits.

R. E.

Viande rouge/Hassi Bahbah

Le méga complexe d'abattage entrera en production début 2015

S'étalant sur une superficie globale de 15 hectares au cœur de la wilaya de Djelfa, une région steppique à vocation agro-pastorale et connue notamment pour l'élevage ovin, ce complexe produira à partir de l'année prochaine 16 800 tonnes de viande rouge par an.

Ph./Le Jour

Par Salem T.

Le méga complexe d'abattage en construction à Hassi Bahbah (Djelfa) sera opérationnel début 2015, a indiqué le président du directoire de la Société de gestion des participations de l'Etat productions animales (Proda), Kamel Chadi.

S'étalant sur une superficie globale de 15 hectares au cœur de la wilaya de Djelfa, une région steppique à vocation agro-pastorale et connue notamment pour l'élevage ovin, ce complexe produira à partir de l'année prochaine 16 800 tonnes de viande rouge par an, a précisé M. Chadi à l'APS. Le projet fera l'objet d'essais techniques au courant de ce mois de juin, et ce, pendant une période de 45 jours, souligne le même responsable.

Le complexe fait partie des trois unités que l'Etat compte réaliser d'ici à 2016 avec une production totale de 40 800 tonnes, soit 1,5 million de têtes d'ovins et 60 000 de bovins.

Celui de Hassi Bahbah pourra traiter 600 000 ovins et 24.000 bovins. Les deux autres complexes auront une capacité de 12 000 tonnes chacun et seront implantés à Ain M'lila (Oum Bouaghi) et celui de Bougtob (El Bayadh) qui devrait être finalisé en 2016.

Ces projets sont implantés dans des régions steppiques des Hauts-Plateaux connues pour l'activité d'élevage et qui comptent plus de 18 millions de têtes d'ovins.

A ces projets s'ajoute la réhabilitation de l'abattoir de Annaba finalisée à 80% actuellement.

Outre l'augmentation de la production nationale, ces complexes seront l'un des maillons forts de l'industrialisation de la filière viandes rouges qui manque d'organisation et fait face à une forte spéculation sur les prix, selon M. Chadi.

«*Le challenge serait d'augmenter la production nationale et d'influer sur les prix en réduisant les spéculateurs*», a-t-il ajouté. La réalisation de ces complexes fait partie d'un vaste programme d'investissement dépassant 62 milliards DA que compte engager cette SGP jusqu'à l'horizon de 2016.

Il s'agit, outre ces complexes d'abattage, de la réhabilitation de l'outil de production avicole, soit 24 unités de production d'aliment de bétail, de 13 abattoirs, de 8 couvoirs et de 250 centres d'élevage datant des années 1980. Le programme d'investissement de Proda porte aussi sur l'entreposage frigorifique. En plus des 300 000 m³ de froid positif et négatif qui sont opérationnels, cet opérateur public compte réaliser 50 unités dont 9 entrepôts de collecte, 11 plateformes logistiques et 29 entrepôts de stockage. L'objectif étant d'arriver à un million de m³ de froid négatif et positif.

S. T.

Plage de la Vieille Calle

Un cordon ombilical entre le passé et le présent

La plage de la Vieille Calle, à El Kala (El Tarf), ne constitue pas seulement, avec son long ruban de sable doré se déroulant à perte de vue, un havre de paix et de farniente, c'est aussi une sorte de cordon ombilical entre le riche passé de cette région et le présent.

Le «*voisinage*» de vestiges anciens, dont des fours antiques relatant l'histoire de cette région de l'extrême nord-est du pays, confère aux lieux une certaine majesté qui n'est pas pour déplaire aux dizaines de milliers d'estivants qui y affluent chaque été.

Le site, sublime et envoûtant, est une véritable carte postale naturelle incitant les visiteurs à s'y attarder. «*Une petite bronzette à la Vieille Calle, entrecoupée de plongeons dans son eau iodée, a le don de déstresser et faire oublier les tracas de tous les jours*», affirme Lamri Baghdèche (35 ans), venu spécialement de Sétif avec sa famille, histoire de faire le plein d'air marin avant la «*trêve*» du mois sacré de ramadhan. Pour Mohamed-Lamine (53 ans), un autre inconditionnel des lieux, la Vieille Calle que l'on peut aisément rejoindre à partir de la route nationale (RN) n° 166 faisant sur 13 km la jonction de la plage avec le centre d'El Kala, ou depuis la RN 84, est tout simplement «*apothéotique*».

Dès qu'il l'a découverte, il y a 20 ans lors d'un séjour professionnel dans la wilaya d'El Tarf, il s'en est épris de manière «*presque immodérée*» au point où cette portion de littoral est devenue une destination privilégiée qu'il n'échangerait pour aucune autre.

«*Je préfère y venir soit précocement, avant le grand rush prévu cette année au mois d'août en raison du mois de ramadhan, soit après le départ des vacanciers, à la veille de la rentrée sociale, pour profiter pleinement du calme du charme irrésistible des lieux*», dit-il en déroulant une serviette de plage à quelques petits mètres de l'écume des vaguelettes.

Sa famille, son épouse et ses trois enfants, à qui il a fait découvrir cette «*perle*» unique, l'accompagnent chaque année avec empressement, partageant avec lui, chaque année depuis vingt ans, le bonheur de retrouver «*leur*» plage.

Il faut dire que la Vieille Calle ne peut laisser indifférent, tant par le contraste des couleurs que par le sentiment de quiétude qui se dégage des lieux, forçant l'admiration et incitant au repos et à la détente tout en «*écoutant*» les ruines confier quelques bribes de l'histoire mouvementée de l'antique «Toulouza la merveilleuse».

Il n'est pas rare de voir certains estivants opter pour les abris naturels creusés par la nature pour y pique-niquer, loin des rayons du soleil, et y faire une petite sieste, bercés par le clapotis des vagues, avant de faire à nouveau trempette.

La saison estivale a été officiellement ouverte samedi dans la wilaya d'El Tarf où 15 plages sont ouvertes, donnant le signal du «*rush*» annuel qui ne diminuera que durant les journées du ramadhan pour laisser place aux invétérés «*baigneurs de minuit*».

Tarek B.

Agence nationale du microcrédit (ANGEM)

Près de 1 200 projets financés depuis le début de l'année

PRÈS DE 1 200 projets ont été financés depuis le début de l'année 2014 par l'Agence nationale du microcrédit (Angem) de la wilaya d'Aïn Defla, a-t-on appris hier du chargé de communication de l'antenne locale de cet organisme.

Dans ce cadre, 663 prêts non rémunérés (PNR) plafonnés à 100 000 dinars l'unité ont été accordés, auxquels s'ajoutent 518 autres crédits dont le montant maximum est d'un million de dinars, a indiqué à l'APS Khellas Abdelhak.

Le transport de marchandises, les services et la petite industrie constituent, entre autre, les créneaux sur lesquels les jeunes ont le plus jeté leur dévolu, a précisé M. Khellas, mettant en évidence la célérité du travail de la commission chargée de la validation des projets.

Le même responsable a, par ailleurs, fait état de la formation assurée au profit de nombreux promoteurs dans divers domaines d'activités, rappelant que l'accompagnement des promoteurs est assuré à titre gracieux.

R Gh.

Port d'Oran

Accostage de la frégate française «Montcalm»

LA FRÉGATE anti sous-marin «Montcalm», relevant de la Marine française, a accosté hier au port d'Oran, dans le cadre d'un arrêt de routine qui s'étalera jusqu'à mercredi prochain.

Après accostage au quai «Casablanca» au port d'Oran, le commandant du navire français, Guillaume Fontarensky, a été accueilli par le commandant de groupement des garde-côtes de la Façade maritime ouest, le colonel Mohamed Hadjbar.

L'équipage de cette frégate, qui séjourne à Oran au titre d'une visite de courtoisie, a été également reçu par le commandant de la Façade maritime ouest, le général Mahfoud Benmeddah, au niveau de la base navale principale de Mers El Kebir «chahid Belhadji-Boucif».

Cet arrêt s'inscrit dans le cadre du programme des activités de coopération militaire bilatérale algéro-française de l'année 2014, selon le service de la communication, de l'information et de l'orientation de la Façade maritime ouest dont le siège est basé à Oran.

Le programme de la visite de la frégate française comprend des activités protocolaires, touristiques et sportives.

R. N.

Séminaire le 26 juin à Alger au profit des associations de jeunes

Sensibilisation sur les dangers de la drogue

La rencontre, qui aura lieu au Centre national de formation de personnels spécialisés de Birkhadem, ambitionne d'aider les responsables des associations participantes à mieux sensibiliser sur les dangers de la drogue.

Par Yanis B./APS

Ph./Le Jour

Un séminaire de sensibilisation sur les dangers de la drogue sera organisé le 26 juin à Alger au profit de 25 associations de jeunes de la capitale, a-t-on appris dimanche auprès de l'association «Avenir des jeunes», organisatrice de l'événement.

La rencontre, qui aura lieu au Centre national de formation de personnels spécialisés (CNFPS) de Birkhadem, ambitionne d'aider les responsables des associations participantes à mieux sensibiliser sur les dangers de la drogue, a indiqué le président de «Avenir des jeunes», Khaled Bentorki. Plusieurs communications sur ce thème sont au programme de ce séminaire préparé à l'occasion de la Journée internationale de la lutte contre la drogue, en collaboration avec l'Office national de lutte contre la drogue et les directions de wilaya de la jeunesse et des sports et de l'action sociale, a précisé Bentorki.

Par ailleurs, l'association «Avenir des jeunes», créée en 2001, compte organiser une action de sensibilisation aux dangers de la drogue et de la cigarette en direction des estivants à la plage «Khallouf» de Zéralda, après le ramadhan et jusqu'à la clôture de la saison estivale, le 30 septembre. «*Nous avons opté pour Zéralda parce que le fléau de la drogue existe aussi dans cette commune comme partout ailleurs, mais surtout parce que nous avons reçu de l'aide de l'APC dans l'organisation*», a expliqué M. Bentorki. L'association est disposée, selon son président, à organiser ce genre d'actions dans toutes les autres communes de la wilaya d'Alger pour peu que les autorités locales lui facilitent la tâche.

Y. B./APS

Saison estivale

Des enfants des wilayas du Sud en colonie de vacances à Alger

Les premiers groupes d'enfants issus des wilayas du Sud sont arrivés dimanche à Alger pour passer les vacances d'été dans les régions côtières du pays dans le cadre de colonies de vacances. Ces enfants sont issus des wilayas de Ghardaïa, El Oued et Illizi, à raison de 154 enfants de chaque wilaya. 7 500 enfants des wilayas du Sud seront concernés par cette initiative qui durera jusqu'au mois d'août prochain.

D'autres enfants des wilayas de Béchar et de Tindouf se rendront à Oran, tandis que ceux de Tamanrasset atterriront à Alger. Les premiers groupes d'enfants ont été accueillis par le ministre de la Jeunesse, Abdelkader Khomri.

Le ministre a rappelé, dans ce sens, le programme d'urgence élaboré à cet effet et qui touchera 150 000 jeunes de 9 à 24 ans, 50 000 étudiants et 5 000 jeunes de la communauté nationale résidant à l'étranger. Un programme spécial sera également mis en place en faveur des enfants aux besoins spécifiques, a-t-il ajouté.

Le premier responsable du secteur a précisé que des centres ont été aménagés pour héberger ces enfants, et ce, en coordination avec les ministères de l'Enseignement supérieur, de l'Education nationale et de la Solidarité, outre la mobilisation de 33 168 moniteurs pour assurer l'encadrement de ces jeunes.

El Hadi K.

Prix international du saint Coran

43 pays au rendez-vous

Le ministre des Affaires religieuses et des wakfs, Mohamed Aissa, a indiqué dimanche à Alger que 43 pays ont donné leur accord pour participer au prix international de récitation du Saint Coran-2014. «*Jusqu'a présent, 43 pays ont donné leur accord pour participer au concours international de récitation du Saint Coran*», a fait savoir le responsable dans une rencontre avec la presse à Dar El Imam (Mohammadia-Alger), en marge de la conférence nationale des directeurs des affaires religieuses et des wakfs des wilayas.

Il a fait état de la production d'un documentaire-retrospective sur le prix international de récitation du Coran depuis sa création.

Les lauréats de la 11e édition du concours et ceux du Prix national d'encouragement des jeunes récitants du Coran seront primés lors d'une cérémonie à la Grande mosquée d'Alger, à l'occasion de la célébration de la nuit du destin (Leilet el Qadr).

Le concours international de récitation du Saint Coran est organisé sous le haut patronage du président Abdelaziz Bouteflika.

R. S.

Hadj 2014

Quarante-cinq agences agréées

Le ministre des Affaires religieuses et des wakfs, Mohamed Aissa, a indiqué dimanche à Alger que 45 agences de voyages ont été agréées pour l'organisation du Hadj 2014.

45 agences de voyage ont été agréées pour l'organisation du Hadj 2014, a fait savoir Mohamed Aissa, lors d'une conférence de presse animée à Dar El Imam, en marge de la conférence nationale des directeurs de wilaya des affaires religieuses et des wakfs.

Il a par ailleurs annoncé que le conseil scientifique du ministère des Affaires religieuses et des wakfs se réunira les 18 et 19 juin à Ghardaïa pour se prononcer sur une série de questions concernant les crédits alloués aux jeunes au titre du fonds de la Zakat, l'étourdissement avant l'abattage des animaux et la responsabilité pénale dans les accidents de la route. Il a indiqué que la décision des érudits et des ulémas sera celle qu'appliquera son département ministériel et ceux du Commerce, de l'Agriculture et de la Santé. Le conseil scientifique du ministère des Affaires religieuses et des wakfs est l'instance habilitée pour émettre des fetwas au profit des imams, du ministère des Affaires religieuse ou des citoyens . Il est présidé actuellement par Amar Talbi, ancien recteur de l'université Emir

Grands transferts hydrauliques de Sétif

Les entreprises sommées de résorber les retards

LE MINISTRE des Ressources en eau, Hocine Necib, a sommé, dimanche à Draâ El Kaïd (Nord de Sétif), le groupement algéro-égyptien chargé de la réalisation du lot canalisation du grand transfert entre le barrage d'Ighil Emda (Bejaïa) et celui de Mahouane (Sétif) de «*résorber impérativement*» l'important retard enregistré. Affichant son mécontentement devant le faible taux d'avancement de ce chantier lié au système Ouest (45% à peine), le ministre a rappelé «*le caractère stratégique de cette opération structurante*» et souligné à l'adresse de l'entreprise qu'«*il ne sera toléré aucune journée supplémentaire de retard*». Il a notamment averti le groupement algéro-égyptien quant à la nécessité de respecter les délais et de livrer ces conduites en octobre 2014, faute de quoi, a-t-il souligné, les sanctions et les mesures coercitives prévues par la réglementation seront appliquées dans toute leur rigueur. Le taux d'avancement cumulé de cette partie Ouest du transfert, qui comprend également plusieurs autres équipements dont trois stations de pompage, ne dépasse pas les 28%, ce qui est «*proprement inadmissible*», a martelé M. Necib. S'agissant du système Est devant raccorder le barrage de Tabellout (Jijel) au nouveau barrage de Draâ Eddis, près d'El Eulma (Sétif), le ministre, à qui un exposé sur cette opération a été présenté à Draâ El Kaïd, a également déploré le retard accusé par la réalisation de la galerie (tunnel) de 14 km, sommant, là encore, les entreprises à renforcer leurs chantiers en moyens humains et matériels. Qualifié de projet du siècle au regard de son impact sur le devenir des Hautes plaines sétifiennes et de son coût (plus de 160 milliards de dinars en comptant les raccordements de 34 communes sur les 60 de cette wilaya), ce méga-projet, lancé en 2010, permettra, à terme, de transférer, grâce aux systèmes Ouest et Est, un volume annuel de 313 millions de m^3 destinés à fournir de l'eau potable à 1,5 million d'habitants de la wilaya de Sétif et à irriguer 40 000 hectares de terres agricoles. Le ministre des Ressources en eau avait entamé sa visite dans la wilaya de Sétif par le lancement des travaux de réhabilitation d'un réseau de 80 km de conduites d'eau potable au bénéfice des habitants de 13 cités de la capitale des Hauts-Plateaux. Dotée d'une enveloppe de 2,2 milliards de dinars, cette action importante (elle concerne 35% de la consistance du réseau AEP de la ville de Sétif) sera exécutée en trois tranches et livrée au bout d'un délai de 19 mois. Necib a de nouveau insisté sur le respect du délai et demandé aux autorités locales d'attribuer 20% du plan de charge de cette opération aux jeunes dans le cadre des dispositifs de soutien à l'emploi.

Safia T.

Mostaganem

Des points de vente spécial ramadhan

Ces points de vente, dont quatre au chef-lieu de wilaya, assureront un approvisionnement continu en denrées et produits alimentaires durant le mois de ramadhan.

Par Razik F./APS

Ph. : DR

Il est attendu l'ouverture de 25 points de vente de produits de consommation à bas prix durant le mois de ramadhan dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris auprès du directeur du commerce.

Ces points de vente, dont quatre au chef-lieu de wilaya, assureront un approvisionnement continu en denrées et produits alimentaires (viandes rouges et blanches, lait et dérivés, légumes secs, fruits et légumes et boissons) à des prix à la portée du consommateur, a ajouté Ahmed Ramdani, soulignant que quatre entreprises publiques participent à cette opération. Par ailleurs, trois marchés couverts d'une capacité globale de 350 locaux seront mis en service dans la wilaya avant le début du mois sacré, dont cinq à Mostaganem, dans le cadre de la résorption du commerce informel. A noter que 26 marchés couverts sont opérationnels depuis l'année dernière à travers les communes de la wilaya.

Les services du commerce ont recensé 2 323 commerçants illicites répartis sur 39 espaces à travers les 32 communes de la wilaya, dont 1 907 ont obtenu des arrêtés pour bénéficier de locaux commerciaux. Les 416 autres auront leurs arrêtés avant le mois de ramadhan.

Razik F./APS

El Oued

Création de 413 postes d'emploi

Quelque 413 postes d'emploi ont été créés, ces trois derniers mois, dans le secteur de l'énergie dans la commune frontalière de Douar El-Ma, située à l'est de la ville d'El-Oued), a-t-on appris dimanche du président de l'Assemblée populaire de cette commune. «*Ces emplois ont été offerts par deux entreprises pétrolières spécialisées dans l'exploration, l'une nationale et l'autre étrangère, opérant sur le territoire de la commune*», a expliqué El-Hadi Kouidri. D'une durée d'une année et demie renouvelable, ces postes de travail ont été dégagés dans divers profils professionnels, y compris des agents de sécurité et de gardiennage, des cuisiniers et des chauffeurs de différentes catégories, a précisé M. Kouidri. Selon le même responsable, il est attendu l'ouverture de près de 5 000 emplois dans le domaine des hydrocarbures, à la faveur de projets qui seront réalisés prochainement dans la région. **Salim O.**

Sidi Bel-Abbès

Attribution de 1 135 logements publics locatifs

Pas moins de 1 135 logements publics locatifs ont été attribués dimanche à travers la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris du directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). L'opération d'attribution a touché, selon Mohamed Bennahar, 13 communes à travers la wilaya. Ainsi, 431 logements ont été attribués à Sidi Bel-Abbès, 160 à Beloualadi et entre 18 et 88 logements dans les autres communes concernées. L'opération d'attribution des LPL se poursuivra dans la wilaya au début du mois de ramadhan pour toucher 594 autres familles. En outre, 2 000 logements du même programme seront attribués avant la fin de l'année en cours, selon le DG de l'OPGI. Par ailleurs, il sera procédé prochainement au lancement des travaux de réalisation de 2 000 LPL dans la commune de Telmouni et 1 000 autres à Sidi Lahcen. La wilaya de Sidi Bel-Abbès a bénéficié, au titre du quinquennat 2010-2014, de 15 000 logements tous programmes confondus.

Rafik D.

Médéa

Un mort et deux blessés dans un accident de la circulation

Une fillette âgée de trois ans est morte et deux autres personnes ont été blessées dimanche après-midi, dans un accident de la circulation survenu au niveau du lieu-dit Eddaoura Ezzerga, dans la commune de Médéa, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident a eu lieu lorsqu'une voiture est entrée en collision avec un camion, sur la RN01, a-t-on ajouté de même source, précisant que la fillette, qui était avec son père dans le camion, est décédée sur place. Les blessés, le conducteur du camion, A.A âgé de 35 ans, et l'accompagnateur du chauffeur de la voiture, KH.A âgé de 59 ans, ont reçu les premiers soins sur place, avant d'être transférés par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital civil du chef-lieu de la wilaya, a-t-on encore indiqué de même source. La dépouille de la fillette décédée lors de cet énième accident sur la RN01 a été transférée à la morgue du même établissement hospitalier, a par ailleurs indiqué la Protection civile.

Tizi -Ouzou

Une station d'épuration des eaux usées en chantier

Une station d'épuration des eaux usées (STEP) a été destinée au profit du nouveau pôle urbain de Oued Falli, dans la banlieue sud de la ville de Tizi-Ouzou, a-ton appris dimanche auprès de la direction de l'Environnement de la wilaya .

Le lancement du chantier de ce projet est prévu «*en juillet prochain*», a indiqué la chargée du service de la sensibilisation, de l'information et de l'éducation environnementale, M^me^ Bourahla Djamila. La station comprendra quatre bassins de décantation primaire et secondaire pour les différentes opérations de filtrage et lagunage naturel des eaux usées, grâce au filtre à roseaux dont l'efficacité est prouvée en matière de traitement biologique de ces eaux, selon la source. **R.R.**

Jijel

112 millions de dinars pour des actions de solidarité

Une enveloppe de 112 millions de dinars a été mobilisée à Jijel dans le cadre des actions de solidarité à mener durant le mois de ramadhan, a-t-on appris auprès des services de la wilaya qui ont ajouté que cette somme inclut 42 millions de dinars puisés du budget de wilaya et 70,5 millions de dinars provenant des budgets communaux, auxquels il faut ajouter 8,7 millions de dinars débloqués par le ministère de la Solidarité nationale.

Ces fonds seront destinés à quelque 23 900 familles démunies, recensées à travers la wilaya de Jijel, qui bénéficieront du couffin de ramadhan. Par ailleurs, 13 restaurants «Meïdat Ramadhan» seront ouverts durant ce mois sacré à travers 9 communes, mettant à contribution le Croissant-Rouge algérien (CRA) et d'autres associations caritatives et de bienfaisance, a-t-on souligné.

Bouira

Arrestation d'un groupe de trafiquants de drogue

UN GROUPE de trafiquants de drogue et de psychotropes, formé de cinq individus, a été arrêté cette semaine par les services de la Police judiciaire au niveau de la ville de Bouira, a-t-on appris dimanche auprès de la sûreté de wilaya. Les cinq mis en cause, dont un médecin cardiologue qui prescrivait une variété «*très dangereuse*» de psychotropes pour les patients, avec la complicité d'un pharmacien, ont été présentés au procureur de la République près la cour de Bouira qui a ordonné la mise sous mandat de dépôt de trois d'entre eux, alors que le médecin spécialiste et le pharmacien ont été destinataires de citations directes, a-t-on fait savoir de même source. **Farid M.**

BLIDA

Travaux de réhabilitation du lycée Ibn Rochd

LE LYCÉE Ibn Rochd de la ville de Blida arbore désormais un nouveau look, suite aux travaux de réhabilitation et de restauration dont il a bénéficiés dernièrement, conformément à une opération décidée par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, durant sa visite dans la wilaya en 2008. Selon les explications fournies au wali, Mohamed Ouchen, cet établissement éducatif, dont les élèves ont été transférés durant 2 années consécutives vers le CEM Ben Boulaid, a bénéficié dans sa totalité de travaux de réhabilitation et restauration, en conformité avec son style architectural originel, pour une enveloppe de 340 millions de DA. Le chef de l'exécutif a donné des instructions en vue de la réhabilitation également du CEM Ben Boulaid, pour qu'il puisse accueillir ses élèves dans les meilleures conditions, à la rentrée 2014-2015. **H.N.**

Tlemcen

Des tentatives de contrebande avortées

LES DOUANIERS ont mis en échec, durant la semaine dernière dans la wilaya de Tlemcen, plusieurs tentatives de contrebande de 6 130 litres de carburant conditionnés dans 234 bidons en plastique et transportés à dos de baudets et dans des véhicules, a-t-on appris dimanche auprès de la direction régionale des Douanes de Tlemcen.
Les opérations de saisie de cette marchandise ont été menées par des brigades du poste de surveillance d'El Assa et de Boukanoun en collaboration avec la brigade mobile de Ghazaouet, celles de «Akid Lotfi» et de Maghnia des Douanes, lors d'opérations de contrôle sur la bande frontalière. La valeur du carburant et des moyens de transport saisis est estimée à 1 345 630 DA et de l'amende douanière à plus de 11,6 millions DA. **R.R.**

Libye

Des affrontements mortels à Benghazi

Les combats ont fait au moins cinq morts et 12 blessés parmi les forces paramilitaires de Haftar, selon un bilan de l'hôpital d'Al-Abyar, à 70 km au sud-ouest de Benghazi.

Par Zaid T. /APS

Ph : DR

Au moins huit personnes ont été tuées et quinze autres blessées dans des combats ayant opposé dimanche les forces du général dissident Khalifa Haftar à des groupes armés à Benghazi, dans l'est de la Libye, selon des sources médicales et militaires.

Ces affrontements figurent parmi les plus violents signalés depuis le 16 mai, lorsque le général Haftar a lancé une offensive destinée, selon lui, à éradiquer les «*groupes terroristes*» implantés dans l'Est. Les heurts avaient alors fait au moins 76 morts.

Les combats de dimanche ont fait au moins cinq morts et 12 blessés parmi les forces paramilitaires de Haftar, selon un bilan de l'hôpital d'Al-Abyar, à 70 km au sud-ouest de Benghazi.

Deux hôpitaux de Benghazi ont fait état de leur côté d'un mort, dont l'identité n'a pas été révélée, et trois blessés dont deux civils de nationalité soudanaise. Les forces paramilitaires de Khalifa Haftar ont lancé tôt dimanche une offensive terrestre et mené des raids aériens contre les banlieues ouest de Sidi Fradj et d'Alhawari, fiefs des groupes islamistes, dont Ansar Asharia, classé organisation terroriste par Washington. Des tirs à l'arme lourde ont été entendus dans ces régions, tandis que des familles fuyaient les zones de combats, selon des témoins.

Les combats ont provoqué une coupure d'électricité dans une grande partie de la ville, durant une dizaine d'heures.

Depuis le lancement de l'opération «Dignité», le 16 mai, les forces du général Haftar s'étaient contentées de mener des raids aériens éclairs sur des positions présumées de groupes armés.

Accusé par les autorités de transition de mener un «*coup d'Etat*», le général Haftar assure que son objectif ultime est d'«*éradiquer le terrorisme*» et de former une «*armée nationale*».

Z. T. /APS

Sahara occidental

Un site Web pour la campagne internationale contre le mur marocain

La campagne internationale contre le mur de l'occupation marocaine au Sahara occidental a lancé son site Internet en quatre langues, a rapporté dimanche l'agence de presse sahraouie, SPS. «*Nous espérons que le nouveau site deviendra un forum interactif pour échanger les idées, les informations et les expériences entre nous tous, afin que nous puissions faire progresser la campagne*», a déclaré le directeur de campagne Dr Sidi Omar, dans un communiqué, repris par SPS.

La 38e Conférence de la Coordination européenne de soutien au peuple sahraoui (EUCOCO) qui s'est tenue à Rome, en Italie, les 15 et 16 novembre 2013, a adopté une décision concernant le lancement d'une campagne internationale contre le mur marocain au Sahara occidental. Intitulée «La campagne internationale contre le mur d'occupation marocaine au Sahara occidental : ensemble pour démanteler le mur», l'initiative active sur trois questions, à savoir le mur, les mines et les victimes de mines.

L'objectif principal de la campagne est de mobiliser tout le soutien possible des décideurs et l'opinion publique internationale à contraindre l'Etat marocain à respecter les règles du droit international humanitaire et démilitariser la paroi, neutraliser et éliminer tout l'arsenal de destruction qu'il contient, y compris antipersonnel et antichars, mines terrestres et des restes d'explosifs de guerre. La campagne représente une coalition de diverses organisations nationales et internationales, les ONG, les mouvements et les personnes travaillant pour un Sahara occidental libre sans mines et pour le respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination de base.

Brahim R.

Report du procès d'un prisonnier politique sahraoui

LE PROCÈS du prisonnier politique sahraoui Abdel-Salam Loumadi a été reporté par la cour d'appel jusqu'au 24 juin, en raison de l'absence de la défense qui n'a pas été informée de la date du procès de son client, a rapporté une source du ministère des Territoires occupés et des Communautés sahraouies établies à l'étranger. Le détenu sahraoui a été condamné par la cour marocaine de première instance de la ville occupée d'El Aaiun à des lourdes peines allant jusqu'à 10 mois de prison ferme, a ajouté la même source. Par ailleurs, les prisonniers politiques sahraouis Mohammed Babar et Abdoulmutaleb Sarir comparaîtront demain 18 juin devant le tribunal de la ville d'El Aaiun occupée après avoir passé plusieurs mois en détention provisoire pour les mêmes accusations du prisonnier politique sahraoui Abdou Salam Loumadi, selon la même source.

S.N.

Il regroupera des magistrats des pays du Maghreb

Atelier sur le respect de la propriété intellectuelle

Un atelier maghrébin sur la propriété intellectuelle sera organisé aujourd'hui et demain à Alger et regroupera des magistrats des pays de la région (Algérie, Maroc, Tunisie, Mauritanie et Libye), a indiqué dimanche l'Institut national algérien de la propriété industrielle (Inapi).

Durant cet atelier corganisé par l'Inapi et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), il sera question de renforcer l'efficacité des pratiques en matière de protection et de respect des droits de la propriété intellectuelle au Maghreb afin de faire face à la contrefaçon et la piraterie, précise un communiqué de l'Inapi.

Il sera également une occasion, selon les initiateurs, de «*croiser les réflexions conduites pour faire respecter la propriété intellectuelle, notamment au niveau judiciaire, et de contribuer à lancer une nouvelle dynamique au Maghreb dans les différents organismes et institutions concernées par la contrefaçon*».

Prendront part à cette rencontre des experts et des organismes, algériens et maghrébins, en relation avec la propriété intellectuelle et la lutte contre les différentes formes d'atteinte à ce droit: offices de propriété intellectuelle, justice, douanes, services de sûreté et gendarmerie.

Selon l'Inapi, en dépit des efforts consentis afin de mettre un terme à la contrefaçon et au piratage qui ne cessent de prendre de l'ampleur, le nombre d'affaires traitées au niveau des juridictions a augmenté de 55 en 2011 à 75 en 2013. Les Douanes algériennes ont enregistré, ces cinq dernières années, un total de 168 demandes d'intervention pour contrecarrer l'introduction sur le marché national de produits contrefaits.

En 2013, l'Inapi a reçu, pour sa part, 53 demandes d'information concernant des marques objet de suspicion de contrefaçon de la part des services des douanes et 70 de la part de la Sûreté nationale. Les secteurs les plus touchés par le phénomène de la contrefaçon en Algérie restent notamment la pièce de rechange automobile, les produits électriques, cosmétiques, alimentaires et électroménagers.

Ahmed B.

Tunisie

Législatives en novembre et présidentielle en décembre

L'ANCIEN Chef du gouvernement et dirigeant du mouvement Ennahdha, Ali Larayedh, a indiqué que les élections législatives pourraient, le plus probable, se dérouler vers la fin du mois de novembre prochain et les deux tours de la présidentielle fin décembre 2014.
Dans une déclaration, dimanche à la presse, en marge d'un meeting du parti à Grombalia, Laarayedh a fait savoir qu'Ennahdha n'a pas encore d'alliés pour les législatives et s'emploie à définir les critères auxquels le candidat à la présidentielle doit répondre pour le soutenir, qu'il soit membre du parti ou non, a-t-il indiqué.
Larayedh a, d'autre part, fait savoir que le conseil de la Choura n'a pas encore pris une décision concernant la démission du secrétaire général du parti, Hamadi Jebali, car le président du parti, Rached Ghannouchi, n'a pas assisté à la réunion du conseil.

Habib N.

Mauritanie

Des jeunes opposants contre la tenue de l'élection présidentielle

LES JEUNES de la Coordination de l'opposition mauritanienne ont manifesté dimanche à Nouakchott pour marquer leur refus de l'élection présidentielle du 21 juin.
La coordination de l'opposition démocratique est membre du Forum national pour la démocratie et l'unité qui boycotte ces élections.
Le FNDU comprend 17 formations politiques, des organismes syndicaux, des représentants de la société civile et des personnalités indépendantes. Les manifestants ont brandi des slogans hostiles à l'élection qu'ils ont qualifiée de mascarade.
Les participants ont appelé le peuple mauritanien au boycott du scrutin. Ils ont affirmé leur détermination à poursuivre la lutte jusqu'à l'organisation d'élections libres et transparentes avec la participation de toutes les forces politiques.

R.M.

Enlèvement de trois Israéliens

Israël resserre l'étau autour du Hamas

■ *Israël, qui a déclaré hier espérer pouvoir compter sur l'aide de l'Autorité palestinienne pour retrouver trois Israéliens enlevés jeudi, a dans le même temps intensifié sa répression contre l'appareil politique du mouvement palestinien Hamas en Cisjordanie occupée.*

Par Ali O.

«*J'espère pouvoir compter sur votre aide pour retrouver les adolescents kidnappés. Les ravisseurs viennent d'une zone contrôlée par l'Autorité palestinienne et y sont retournés*» après l'enlèvement, a affirmé le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu au président palestinien Mahmoud Abbas par téléphone. Il s'agit du premier contact politique direct entre les deux dirigeants depuis 2012.

De son côté, M. Abbas a dénoncé le rapt survenu dans le sud de la Cisjordanie occupée ainsi que les «*violations israéliennes qui ont suivi*», tandis que le gouvernement palestinien a déjà indiqué qu'il «*n'était pas responsable des zones en dehors du contrôle sécuritaire palestinien et qui sont occupées par des dizaines de colonies*» israéliennes en Cisjordanie. Les trois adolescents – identifiés comme Eyal Yifrach, 19 ans, originaire d'Elad (Israël), Naftali Frenkel, 16 ans, de Nof Ayalon (Israël), et Gilad Shaer, 16 ans, de la colonie de Talmon, en Cisjordanie occupée – ont été enlevés, selon les médias israéliens, près du Gush Etzion, un bloc de colonies situé entre les villes palestiniennes de Bethléem et Hébron, une zone entièrement sous contrôle civil et militaire israéliens. Pour tenter de retrouver les trois jeunes, l'armée israélienne a lancé son plus important déploiement en Cisjordanie depuis la fin de la deuxième intifada en 2005. Evoquant «*l'intention d'Israël d'étendre ses opérations sécuritaires en Cisjordanie*», l'Egypte a appelé hier Israël à faire preuve du «*maximum de retenue*». Alors que l'État hébreu accuse le Hamas d'être derrière ces enlèvements, une quarantaine de membres du mouvement palestinien, dont le président du Parlement Aziz Dweik et cinq autres députés du Hamas originaires de Hébron, ont été arrêtés dans la nuit de samedi à dimanche, selon des sources concordantes. M. Dweik avait été déjà placé en détention administrative – c'est-à-dire sans inculpation ni jugement – par Israël de janvier à juillet 2012. Ce nouveau coup de filet porte à 150 le nombre des Palestiniens interpellés depuis jeudi, selon l'armée israélienne. Et la vague d'arrestations était toujours en cours hier matin, a déclaré à l'AFP Amani Sarahna, porte-parole du Club des prisonniers palestinien. «*L'armée se concentre sur ceux qui ont participé, sont impliqués* (dans l'enlèvement) *ou ont des informations sur le lieu où se trouvent Gilad Shaar, Naftali Frenkel et Eyal Yifrah*», a affirmé un porte-parole militaire. Sur le terrain, la situation est tendue. Un jeune Palestinien a été tué par balle tôt hier lors d'affrontements avec des soldats israéliens dans le camp de réfugiés de Jalazone, près de Ramallah, selon des sources des services médicaux et de sécurité palestiniennes.

Dimanche soir, des soldats israéliens ont encerclé une maison dans un quartier palestinien de Hébron, appelant les habitants à se rendre et tirant une roquette antichar contre la porte, selon des témoins. Deux personnes ont été

Ph.> D. R.

blessées, dont un enfant, et trois autres arrêtées. Par ailleurs, Israël a mené un raid aérien sur des sites d'«*activités terroristes*» et trois dépôts et «*ateliers d'armes*» dans la bande de Ghaza, à la suite du tir de deux roquettes vers le sud d'Israël, selon l'armée précisant que les deux engins avaient été interceptés par le système de défense anti-missile Iron Dome. Le cabinet de sécurité israélien doit se réunir hier et discuter de nouvelles mesures contre le Hamas et ses dirigeants, selon les médias. Selon des commentateurs israéliens, Israël serait en train de tirer profit de ce déploiement sécuritaire pour démanteler la structure du Hamas en Cisjordanie. Israël n'a cessé de dénoncer l'alliance entre le Hamas et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), dirigée par M. Abbas, depuis la signature de leur accord de réconciliation le 23 avril, qui a donné naissance le 2 juin à un gouvernement d'union soutenu par le Hamas mais composé de personnalités indépendantes.

«*Au-delà des arrestations directement liées à l'enquête sur l'enlèvement ou aux activités du Hamas, le noyau dur de la direction politique du Hamas* (en Cisjordanie) *a aussi été appréhendé ainsi que plusieurs autres personnalités chargées de reconstruire les infrastructures politiques et sociales de l'organisation*», analyse le correspondant militaire du «*Yediot Aharonot*», Alex Fishman.

A. O.

Irak

Des ambassades évacuent leur personnel devant l'avancée des jihadistes

Des ambassades occidentales ont commencé à évacuer leur personnel de la capitale irakienne hier en dépit des assurances de Baghdad affirmant avoir «*repris l'initiative*» face à l'avancée de jihadistes qui contrôlent désormais d'importants pans du territoire dans une région déjà très instable. En l'espace d'une semaine, les jihadistes de l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL), soutenus par des partisans du régime déchu de Saddam Hussein, se sont emparés de vastes zones dans le Nord et le centre de l'Irak, dont la deuxième ville du pays, Mossoul. L'EIIL cherche à créer un État islamique dans une zone frontalière avec la Syrie, où il est connu pour ses exactions. Les insurgés tentent désormais d'avancer vers Bagdad et l'EIIL a affirmé avoir tué 1 700 soldats chiites irakiens, une revendication qualifiée «*d'horrible*» par la porte-parole du Département d'État américain Jen Psaki. «*Des terroristes capables de perpétrer des actes aussi abominables sont les ennemis communs des États-Unis, de l'Irak et de la communauté internationale*», a déclaré Mme Psaki. Selon le *Wall Street Journal* dimanche soir, Washington et Téhéran, en froid depuis 34 ans, pourraient avoir des discussions sur l'Irak en marge des négociations qui reprennent hier à Vienne sur le dossier du nucléaire iranien. Face aux violences et à l'instabilité en Irak, des évacuations de personnel diplomatique ont été confirmées jusqu'ici par les États-Unis et l'Australie. Washington a annoncé par ailleurs l'envoi de renforts autour de son ambassade située dans la zone verte de Bagdad, déjà hautement sécurisée. Des employés seront évacués vers les consulats d'Erbil et de Bassora, des régions irakiennes épargnées par les violences, et d'autres vers l'ambassade des États-Unis en Jordanie, a expliqué Mme Psaki, sans préciser le nombre de personnes concernées. Les États-Unis ont également annoncé samedi le déploiement d'un porte-avions dans le Golfe. Les forces de sécurité irakiennes ont affirmé dimanche avoir «*repris l'initiative*» après plusieurs jours de débandade, assurant avoir tué 279 insurgés et repris deux villes au nord de la capitale. Elles ont également assuré avoir repoussé un assaut d'insurgés sur la ville stratégique de Tal Afar, à 380 km au nord-ouest de Baghdad et à une soixantaine de km de la frontière syrienne. Plusieurs responsables et un habitant de la ville ont cependant affirmé hier que les insurgés avaient pénétré dans la ville et selon un responsable ils en ont pris le contrôle. Des violences inouïes ont marqué les combats avec notamment le meurtre de 1 700 soldats chiites dont les États-Unis ont toutefois indiqué ne pas être en mesure de «*confirmer*» la revendication par des tweets attribués à l'EIIL. Les autorités ont par ailleurs annoncé samedi un plan de sécurité pour défendre Baghdad, et des milliers de citoyens se sont portés volontaires pour prendre les armes contre les insurgés, répondant à l'appel du gouvernement et du grand ayatollah Ali Al-Sistani, plus haute autorité religieuse chiite d'Irak.

Pakistan

L'armée poursuit l'offensive, les talibans menacent

Le Pakistan était en alerte maximale hier après les nouvelles menaces des talibans contre le gouvernement et les compagnies étrangères en représailles de l'offensive militaire lancée la veille et toujours en cours dans le principal bastion rebelle du nord-ouest. L'armée a poursuivi dans la matinée ses bombardements aériens sur la zone tribale du Waziristan du Nord, à la frontière de l'Afghanistan, repaire n°1 dans le pays des rebelles talibans et d'Al-Qaïda, raids qui ont fait au moins 177 morts depuis dimanche selon son dernier bilan. Les autorités ont annoncé hier avoir placé en alerte les grandes villes du pays, à commencer par Islamabad, siège du gouvernement fédéral, et sa banlieue Rawalpindi, où se trouve le quartier général de l'armée, ainsi que Karachi, la mégalopole du sud, Lahore (est) et Peshawar, principale ville du nord-ouest. La police, soutenue par l'armée et les paramilitaires, y a dépêché des renforts pour augmenter le nombre de patrouilles et points de contrôle, a-t-on constaté. Les forces de sécurité étaient notamment en «*alerte rouge*» à Karachi, théâtre il y a une semaine du sanglant assaut rebelle (38 morts) contre son aéroport qui a décidé les autorités à lancer l'offensive. La tension était également maximale à Peshawar, régulièrement frappée par les rebelles car bordant leurs bastions des zones tribales et où les hôpitaux se tenaient prêts à accueillir les victimes des bombardements de l'armée comme d'éventuelles attaques rebelles. Le Mouvement des talibans du Pakistan (TTP), principal groupe rebelle islamiste du pays et cible de l'offensive militaire avec ses alliés étrangers d'Al-Qaïda, a répliqué hier matin en promettant de nouvelles attaques. Son communiqué vengeur a d'abord menacé le gouvernement du Premier ministre Nawaz Sharif, qu'il tient pour responsable «*des meurtres et destructions provoqués par cette opération*», en déclarant: «*Nous brûlerons vos palais d'Islamabad et Lahore*», capitale du Pendjab et bastion de la famille Sharif. Mais il a également demandé à «*tous les investisseurs étrangers (...) et organisations multinationales*» de «*quitter immédiatement le pays*» pour éviter d'être eux aussi visés. Le TTP est accusé d'innombrables attaques qui ont fait près de 7 000 morts dans le pays depuis 2007, lorsqu'il a lancé sa «*guerre sainte*» contre Islamabad pour dénoncer son alliance avec les États-Unis.

Points chauds

Retour

Par Fouzia Mahmoudi

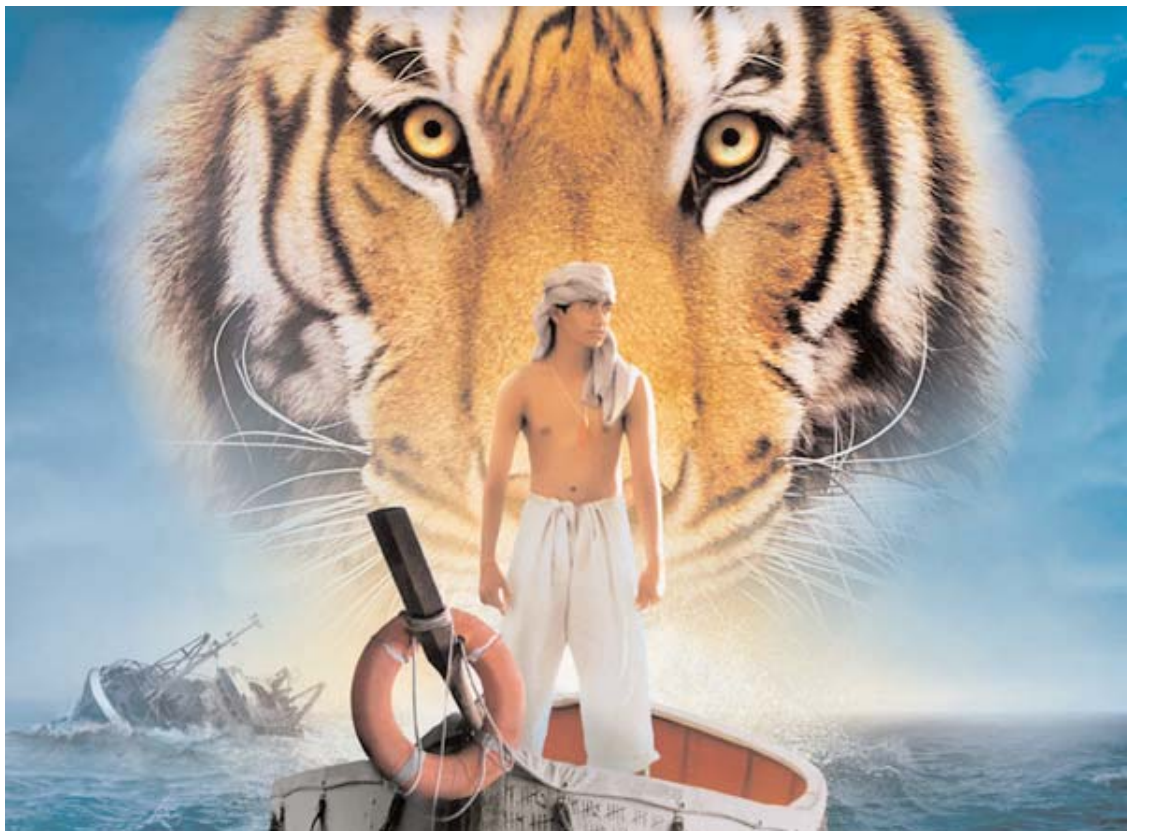
Le retrait politique il y a quelques semaines de Jean-Louis Borloo, président de l'UDI et co-leader de l'alliance centriste l'Alternative, pour raison de santé, signe-t-il la fin du grand retour de François Bayrou ? Car si depuis quelques mois le président du MoDem connaît une nouvelle popularité c'est bien grâce à son alliance avec Jean-Louis Borloo et l'on peut donc légitimement se demander si sans le soutien et la présence à ses côtés du dirigeant de l'UDI, Bayrou sera à même de conserver sa notoriété renaissante. Ainsi, certaines personnalités politiques se sont déjà élevées pour donner leur opinion quant au rôle que le centriste, fraîchement élu maire de Pau, devrait jouer à l'avenir. Pour Henri Guaino, le fidèle de Nicolas Sarkozy, François Bayrou, n'a «*pas vocation à dominer le centre, sinon ça va encore ajouter beaucoup de confusion*». «*Je ne pense pas que tous les centristes, les parlementaires, mais aussi les électeurs se reconnaissent dans M. Bayrou et qu'il soit capable de fédérer cette force multiforme qu'est le centre*», a-t-il ajouté. De toute évidence l'ex-plume de Nicolas Sarkozy ne pardonne toujours pas à l'ex-candidat à l'Élysée d'avoir appelé à voter François Hollande en 2012. Une «*trahison*» très mal vécue à l'UMP qui continue près de deux ans après à alimenter les rancœurs. L'on se souvient en effet, qu'à l'issue du premier tour, François Bayrou avait contre toute attente et contre les convictions politiques d'une large partie de ses propres militants décidé de «*sanctionner*» Nicolas Sarkozy en choisissant de soutenir son opposant socialiste. Un geste qui avait ulcéré à l'UMP, où l'on considère généralement le centre comme une composante de la droite. Ce choix avait par ailleurs eu des conséquences désastreuses sur le popularité du président du MoDem qui a froissé une large partie de son électorat. Il n'y a d'ailleurs que depuis quelques mois, depuis le rassemblement du Centre initié par Jean-Louis Borloo, que François Bayrou avait commencé à sortir de la zone de boycott. L'on imagine ainsi mal comment avec son seul nom Bayrou réussirait à rassembler l'ensemble des électeurs centristes, dont beaucoup sont de droite mais réprouvent le tournant droitier qu'a pris l'UMP ces dernières années. Reste à savoir quelle sera l'attitude de François Bayrou, s'il se mettra en retrait au sein du rassemblement centriste pour ne pas attirer l'attention, tout en continuant à réhabiliter discrètement son image, ou s'il tentera au contraire de s'imposer comme figure de prou des centristes et de remplacer Jean-Louis Borloo dans le cœur des militants, en prenant le risque de subir un rejet massif.

F. M.

Animation durant le mois de ramadhan

Des projections au bonheur des Algérois

Les soirées du ramadhan seront pleines d'animation et de rendez-vous artistiques. Le collectif «Cilima» a décidé cette année de gratifier les cinéphiles avec des projections cinématographiques au cinéma Cosmos de Riadh El Feth. A l'instar du programme de la soirée, six longs métrages sont au menu à partir de quinze heures. Il s'agit de «L'Odyssée de Pi», «Evil Dead», «Iron Man 3», «Expendables 2: Unité Spéciale», «L'Illusionniste» et «2 Guns».



Par Abla Selles

Après avoir dévoilé un programme varié pour les soirées du mois sacré, le collectif Cilima a décidé de gratifier les cinéphiles chaque fin de journée avec des projections cinématographiques au cinéma Cosmos de Riadh El Feth. Il s'agit de six longs métrages de fiction qui seront projetés à quinze heures, selon les organisateurs. Le but majeur de cette initiative est d'alléger les longues journées de jeunes citoyens tout en projetant des films appréciés par les cinéphiles. Les films programmés sont «*L'Odyssée de Pi*», «*Evil Dead*», «*Iron Man 3*», «*Expendables 2: Unité Spéciale*», «*L'Illusionniste*» et *2 «Guns»*. Ce programme qui s'étale du 1er au 25 juillet prochain est destiné aux jeunes et adultes.

«*L'Odyssée de Pi*» sera projeté les deux premiers jours du mois, le quatorze et le quinze. Ce film raconte l'histoire extraordinaire d'un jeune Indien, Piscine Molitor Patel (surnommé Pi), fils du directeur d'un parc zoologique à Pondichéry. Ne pouvant plus tenir le zoo, la famille de Pi décide de déménager au Canada afin de vendre leurs animaux, et embarque à bord d'un énorme cargo pour traverser l'océan Pacifique. À la suite de son naufrage, Pi se retrouve à la dérive dans l'océan à bord d'un radeau de sauvetage accompagné d'un zèbre, d'une hyène, d'un orang-outan et d'un tigre du Bengale appelé Richard Parker.

Le long métrage «*Evil Dead*» sera projeté les troisième, quatrième, seizième et dix-septième jours du même mois. Il relate l'histoire de Mia qui a déjà connu pas mal de galères dans sa vie, et elle est décidée à en finir une bonne fois pour toutes avec ses addictions. Les cinquième, sixième, dix-huitième et dix-neuvième jours du mois de juillet seront marqué par la projection d'Iron Man 3. Il revient sur quelques mois après les événements survenus dans Avengers. Tony Stark s'est mis à construire avec obsession de nombreuses armures Iron Man durant ses nuits d'insomnie. Lorsqu'un nouvel ennemi attaque sur tous les fronts et que son univers s'effondre, Stark se lance dans une quête acharnée pour retrouver les coupables. Le film «*Expendables 2 : Unité Spéciale*» sera projeté dans la même salle de cinéma les 7, 8, 20 et 21 juillet prochain. Quant à «*L'illusionniste*», il sera projeté les neuf, vingt-deux et vingt-trois du même mois. Le dernier film au programme est «2 *Guns*». Il sera projeté les 12, 13, 24 et 25 juillet.

A.S.

Semaine d'information en arts dramatiques

Quatorze troupes théâtrales au programme

La 5e semaine d'information en arts dramatiques s'est ouverte dimanche au petit théâtre de la maison de jeunes Ahmed-Zabana dans le quartier populaire Sidi El Bachir (Oran) avec la participation de 14 troupes théâtrales de la wilaya.

Le programme de cette rencontre, qui se poursuivra jusqu'au 19 juin en cours sous le slogan «Besmati, saadati» (Mon sourire, mon bonheur), prévoit la présentation de plus de dix nouvelles pièces théâtrales pour enfants produites par des troupes activant au sein des établissements de jeunes, a souligné la directrice de la maison de jeunes Ahmed-Zabana, initiatrice de cette manifestation.

L'ouverture de cette rencontre artistique a vu la présentation de la pièce «*Jojo oua Chakchouk*», écrite et mise en scène par Laouni Mohamed de la maison de jeunes Ahmed-Zabana, relate l'histoire d'un oiseau qui utilise la ruse, l'hypocrisie et l'intrigue pour arriver à ses fins.

Le réalisateur a souligné que le message que véhicule cette œuvre artistique est d'inculquer aux enfants les valeurs nobles.

Cette manifestation, visant à valoriser les créations artistiques de jeunes et à les inciter à poursuivre la promotion du 4e art, intervient à l'occasion de la célébration des Journées mondiale et africaine de l'enfance et la commémoration de l'anniversaire de la mort du chahid Ahmed Zabana, guillotiné le 19 juin 1956 par la France coloniale, a ajouté Mme Aouameur Houda. Elle rend également un hommage posthume à l'artiste Ikkache M'hamed (1948-1994) surnommé «*Hdidouane*», ami des enfants, et ouvre le champ à des troupes théâtrales pour mettre en exergue leurs talents, animer le mouvement théâtral en saison estivale et attirer un plus grand nombre d'enfants des quartiers populaires. Cette manifestation, co-organisée par l'Office des établissements de jeunes (ODEJ), l'association «Affak El Moustaqbal», sera couronnée par la remise de prix de la meilleure représentation, meilleur texte, meilleure mise en scène et meilleure scénographie.

L.B.

Théâtre d'Oran

Consolidation du programme de proximité

De nouvelles tournées de proximité sont organisées jusqu'au 26 juin courant par le théâtre régional «Abdelkader-Alloula» d'Oran (TRO) au profit des enfants de différentes communes de la wilaya, a indiqué dimanche la direction de cette structure culturelle.

Cette opération s'inscrit dans le sillage du succès remporté auprès des enfants suite aux représentations données en mai dernier à la faveur du programme de diffusion théâtrale de proximité du TRO, intitulé «*La valise théâtrale*», a-t-on souligné.

Trois spectacles à caractère ludique et pédagogique sont à l'affiche de ce programme visant, selon la même source, à «*faire profiter un maximum d'enfants du plaisir que procure l'art théâtral*».

Les œuvres retenues dans ce cadre sont des productions du TRO intitulées «*El-assad oua el-hattaba*» (le lion et la bûcheronne) de Mourad Senouci, «*Assghar minni*» (plus petit que moi) de Safia Chekak, et «*Ennahla*» (l'abeille) de Houari Abdelkhalek.

Mise en scène par Samir Bouanani, «*El-assad oua el-hattaba*» raconte l'histoire d'un lion imbu de sa force physique et qui se croit plus intelligent que l'être humain, jusqu'à ce que son chemin croise celui d'une petite bûcheronne. «*Assghar minni*» constitue quant à elle la première réalisation féminine du TRO, dont l'héroïne est Hanane, une petite écolière qui, sur le chemin de l'école traverse un jardin où elle se trouve projetée dans une aventure fantastique dans le monde des insectes.

La troisième pièce, «*En-nahla*», est un spectacle de marionnettes qui met lui aussi en scène des animaux venus aider un petit garçon en détresse dans la forêt où il recherchait du miel pour guérir son père malade.

Les enfants constituent le premier public du TRO, avec près de 190 pièces jouées en 2013 au profit de cette catégorie, contre 177 représentations destinées au public adulte, rappelle-t-on.

M.K.

Rendez-vous culturels

Esplanade de Ryad El Feth
Jusqu'au 20 juin :
Festival international de la littérature et du livre de jeunesse
Institut français d'Alger
Jusqu'au 26 juin :
Installation vidéo "Le corps manquant", autour de la thématique du corps.
Jusqu'au 29 août :
Salon d'Été des Artistes Algériens
Maisons de la culture de Sidi Belabbes
Du 19 au 24 juin :
Festival national de la chanson raï
Galerie Dar El-Kenz
Jusqu'au 24 juin :
Exposition collective d'arts plastiques Regards croisées II, par les artistes Bettina Heinen-Ayach, Valentina Ghanem, Souhila Belbahar, Djahida Houadef, Assia Abdelmoumen, Djanet Dahel, Zohra sellal, Safia Zoulid, Meriem Aït El Hara, Feriel Kouadria et Karima Sahraoui.
Galerie Les Ateliers Bouffée d'Art
Jusqu'au 30 juin :
Exposition collective d'arts plastiques, avec les artistes Djahida Houadef, Mustapha Boucetta, Amar Briki, Saïd Debladji, Adlane Djeffal, Hacen Drici, Jaoudet Gassouma, Mustapha Nedjaï et Hellal Zoubir.
Maison de la culture de Tizi Ouzou
Du 19 au 24 juin :
Festival local de la poterie de Maâtkas
Maison de la culture de Mostaganem
Du 19 au 24 juin :
Festival local de l'inchad
Maison de la culture de Khenchela
Du 20 au 26 juin :
Festival local de la chanson chaouie

Coup-franc direct

Le caprice des «petits»

Par Anouar M.

Les surprises n'en finissent pas lors de ce Mondial brésilien avec des équipes qu'on n'attendait pas et qui ont réussi des résultats surprenants. Ainsi, après la raclée donnée par les Pays-Bas à l'Espagne, voici qu'une équipe qu'on dit modeste, à savoir le Costa Rica, bat l'équipe de l'Uruguay, constellée de stars. La logique aurait voulu que l'Uruguay l'emporte mais la réalité du terrain est tout autre et ainsi le Costa Rica a réussi une belle performance que tout le monde envie surtout qu'il s'agit d'un adversaire redoutable et d'une équipe qu'on donnait comme favorite pour atteindre la finale du tournoi. Il faut savoir que c'est chose courante dans le football mondial et que de nombreuses formations ont pu changer complètement la donne en inversant les choses et réussissant de belles performances. Les grands n'ont qu'à bien se tenir et éviter de jouer les «*fanfarons*», qu'ils ne se sentent supérieurs à ces équipes qui n'ont rien à perdre et qui sont prêtes à relever le défi.

A. M.

Le match sur écran géant à l'ambassade d'Italie pour les Belges

Le match Belgique-Algérie, prévu aujourd'hui (17h00) au stade Mineirao de Belo Horizonte, pour le compte de la 1re journée de la phase des poules (Grp.H) du mondial brésilien, sera retransmis en direct, sur écran géant, au profit des citoyens belges résidant en Algérie.

Pour des besoins techniques, liés également à l'espace, la projection se fera au niveau de l'Ambassade d'Italie, sise à El Biar, sur les hauteurs d'Alger, a-t-on appris auprès de l'ambassade de Belgique. L'initiative a été prise par son Excellence l'ambassadeur de Belgique qui a tenu à saisir l'opportunité de cet important évènement footballistique pour rassembler les membres de sa communauté.

«*Deux cents cinquante personnes sont attendues à ce rendez-vous, auquel seront également conviés plusieurs autres invités, parmi lesquels figurent des partenaires et des amis, algériens et étrangers* (chefs d'entreprises, journalistes, diplomates)», selon un communiqué de l'Ambassade de Belgique.

La projection du match répond, selon la même source, à un double objectif : «*D'une part, elle vise à œuvrer au rapprochement et à la diversification des relations algéro-belges autour d'un événement festif et informel qui réunit les citoyens de nos deux pays*» et, d'autre part, «*à promouvoir l'image de la Belgique en Algérie et faire connaître ses traditions et son patrimoine, notamment, sur le plan culinaire*».

En effet, en marge de la projection, les convives auront droit à un buffet (salé/sucré) typiquement belge, avec au menu : frites, gaufres, chocolat.

Hassan Yebda opérationnel

Le médecin en chef de l'équipe algérienne de football, Mohamed Boughlali, a dissipé dimanche les doutes en affirmant que le milieu de terrain Hassan Yebda, qui revient d'une blessure à la cheville, est opérationnel pour le match face à la Belgique, prévu mardi à Belo Horizonte, pour le compte de la 1re journée (Gr H) du Mondial-2014. «*Yebda va bien et s'entraîne le plus normalement avec le groupe. Il ne ressent plus de douleurs. Il est apte à jouer face à la Belgique, à l'instar de l'ensemble des autres joueurs retenus pour cette compétition*», a affirmé Boughlali lors d'un point de presse tenu au niveau du camp de base des Verts à Sorocaba.

Le joueur du FC Grenade (Liga espagnole) souffrait d'une blessure à la cheville contractée lors du stage en Suisse, qui l'avait d'ailleurs privé du premier match amical disputé en terre helvétique face à l'Arménie (3-1), avant de se contenter de quelques minutes lors du second test face aux Roumains (2-1).

Sur place, Yebda a passé une imagerie à résonance magnétique (IRM) qui n'a rien décelé de grave. Au début du séjour de la sélection au Brésil, Yebda s'est contenté de quelques séances en solo avant de réintégrer le groupe, et prendre part au match d'application disputé entre joueurs jeudi dernier, même si son incorporation en cours du match face aux Belges est incertaine. «*C'est tout a fait normal qu'un joueur se blesse avant le début de chaque tournoi majeur. Cela est dû à la charge de travail imposé par le sélectionneur, qui diminue à l'approche de la compétition*», a-t-il expliqué. Ainsi, le coach national Vahid Halilhodzic aura l'embarras du choix pour composer un onze conquérant et compétitif face à la Belgique.

Les Verts s'envoleront ce dimanche après midi (17h00 locale) pour Belo Horizonte, soit à 48 heures de leur match face à la Belgique. Sur place une séance de décrassage serait au programme le même jour, avant une séance d'entraînement prévue la veille du match au stade principal.

Groupe H/Algérie-Belgique à 17h

Les Verts pour une entrée fracassante

■ *L'heure de vérité est arrivée pour l'équipe nationale qui donnera la réplique cet après-midi à la Belgique pour le compte de la première journée de phase des poules du Mondial.*

Par Anouar M.

Ph. > DR.

L'heure de vérité pour les Verts

La rencontre s'annonce très compliquée pour les coéquipiers de Halilhodzic, d'autant plus qu'il s'agit de l'équipe qui est considérée comme le favori du groupe et qui fera tout pour se qualifier au deuxième tour et aller le plus loin possible. Les Verts seront face à leur destin lors de ce match très difficile et tenteront de créer la surprise et pourquoi pas l'emporter. Le driver des Fennecs, même s'il pense que la situation ne sera pas facile, a sa petite idée sur la manière de contrecarrer cette formation redoutable. Il a eu tout le temps d'étudier la manière de jouer des Diables Rouges qui renferment des stars confirmées, telles que Hazard, Lukako et Chadli. Il compte mettre en place un système offensif même s'il donne les consignes de ne pas se porter trop en attaque d'autant plus qu'il serait difficile de gérer les 90 minutes de cette partie tout en jouant l'attaque à outrance. Pour ce qui est de l'effectif, il n'y aura pas trop de chamboulement par rapport à celui qu'il avait incorporé lors du dernier match-test face à la Roumanie, disputé en Suisse. Ainsi, Bentaleb pourrait être le seul nouveau dans le groupe par rapport à celui qui a fait les éliminatoires. En tout cas, tous les joueurs sont décidés à faire tout leur possible pour faire plaisir aux supporteurs qui seront sur place au stade de Belo Horizente, en plus de ceux qui seront devant leur petit écran. Ce match est très important dans la perspective de tenter une qualification pour le second tour. Mais il leur faudra être très prudents face aux poulains de Wilmots qui envisagent aussi de bien débuter le tournoi et souhaitent donc l'emporter.

A.M.

Toby Alderweireld

«Notre victoire, on doit la construire»

Le défenseur de l'équipe belge de football, Toby Alderweireld, considère que ses coéquipiers ont «*quelque peu sous-estimé l'Algérie qui a beaucoup de qualité*», ce qui pourrait «*compliquer la tâche*» aux Diables Rouges, à l'occasion de la 1re journée de la phase des poules, (Gr H) du Mondial-2014.

Cette mise en garde du joueur belge se justifie après les «*exploits*» créés jusqu'ici par certains «*petits*», notamment, le Costa Rica, tombeur de l'Uruguay (3-1) et la Côte d'Ivoire, qui a battu le Japon (2-1).

Alderweireld semblait donc se dire que même les Diables Rouges ne seront peut-être pas à l'abri d'une surprise similaire face aux Verts, surtout que du jugement de plusieurs analystes belges, l'Algérie possède des qualités indéniables, en témoignent ses victoires, en matchs de préparation, respectivement contre l'Arménie (3-1) et contre la Roumanie (2-1). Des qualités à prendre encore plus au sérieux, sachant que les deux matchs en question s'étaient joués en Suisse, faisant que l'Algérie n'était avantagée ni par le terrain ni par le soutien de son public. «*Notre victoire, on doit la construire dès le départ, en prenant la direction du jeu. Derrière, nous ne devons rien laisser passer, alors que devant, je pense que nous avons assez de qualités pour terminer le travail*», a préconisé Alderweireld, pour faire la différence face aux Algériens. «*Pendant ces dernières heures qui précédent notre premier match, je ressens plus d'enthousiasme que de nervosité.*

Mais ce qui est sûr est que nous sommes tous déterminés à montrer de quoi la Belgique est capable», a-t-il ajouté. Le Match Belgique - Algérie est programmé mardi, 17 juin, au stade Mineiro, à partir de 17h00 (heure algérienne). Dans ce groupe H figurent également la Corée du Sud et la Russie.

Liassine Cadamuro :

«Notre mission sera difficile»

Le défenseur international algérien, Liassine Cadamuro, a relevé la complexité de la mission de l'équipe nationale de football, ce mardi face à la Belgique, en match prévu au stade Mineiro de Belo Horizonte (17h00 algérienne), dans le cadre de la première journée (Gr H) de la coupe du monde 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet).

«*Certes, la Belgique est une équipe forte et compétitive à la fois. Je sais que nous allons avoir la mission difficile. Toujours est-il, j'estime qu'on pourra sortir un grand match. Nous avons bien entendu étudié notre adversaire à travers des séances de visionnage.*

Cela nous a permis d'étudier leurs forces et leurs faiblesses. Donc, nous allons profiter de leurs faiblesses afin d'essayer de leur planter des buts», a affirmé à l'APS le défenseur de la Real Majorque (Liga 2 espagnole).

Outre la Belgique, les Verts rencontreront également dans le groupe H la Corée du Sud, le 22 juin à Porto Alegre, et la Russie, le 26 juin à Curitiba. Pour Cadamuro, le groupe est conscient de la tâche qui l'attend à deux jours des grands débuts de l'Algérie au mondial brésilien. «*Nous avons beaucoup travaillé, le groupe est conscient de la difficulté de la tâche. Ce ne sera pas du tout facile. Il s'agit là de la phase finale de la Coupe du Monde où la crème de la balle ronde mondiale s'affronte pour le titre suprême. L'Algérie sera présente. Donc, forcément, nous allons faire notre possible pour accomplir un parcours honorable*», a assuré le défenseur polyvalent de la sélection. Pour Cadamuro, «*le match de la Belgique est important mais pas décisif pour la suite de la compétition, car il y aura deux matchs ensuite. Toutefois, nous devons bien entamer le tournoi pour se mettre en confiance*».

Appelé à s'expliquer sur la fébrilité du secteur défensif de l'équipe nationale, Cadamuro a admis qu'il y a eu des «*imperfections*», notamment lors des deux derniers matchs amicaux disputés lors du stage en Suisse, respectivement face à l'Arménie (3-1) et la Roumanie (2-1). «*Nous travaillons tous les jours afin de s'améliorer. Il y a eu des imperfections. Nous avons tenus compte de certains paramètres afin de renforcer ce compartiment*», a-t-il souligné.

L'ancien joueur de la Real Sociedad sera appelé à composer la charnière centrale en compagnie de Madjid Bougherra face à la Belgique. Il se sont prêt à accomplir sa mission face aux «Diables rouges». «*Ça se passe bien avec Bougherra. On se parle souvent sur le terrain.*

On s'entraîne ensemble et chaque jour on s'améliore. Le plus important maintenant est de continuer à se préparer pour être totalement prêt», a-t-il conclu. Les Verts s'envoleront ce dimanche après midi (17h00 locale) pour Belo Horizonte, soit à 48 heures de leur match face à la Belgique.

Sur place une séance de décrassage sera au programme le même jour, avant une séance d'entraînement prévue la veille du match.

LE JOUR D'ALGERIE

Votre quotidien national

http://www.lejourdalgerie.com

Energie

La Russie décide de couper le gaz à l'Ukraine

LA RUSSIE a mis sa menace à exécution hier en décidant de conditionner ses livraisons de gaz à l'Ukraine à un règlement préalable, ce qui va se traduire par une interruption des fournitures à Kiev, a annoncé le géant gazier Gazprom. L'ultimatum imposé à Kiev pour régler une dette atteignant au total 4,5 milliards de dollars ayant expiré à 06h00 GMT, «*Gazprom, en vertu du contrat en vigueur, est passé à un système de prépaiement pour les livraisons de gaz à Naftogaz*», indique le groupe russe dans un communiqué. «*Aucun paiement pour juin n'a été effectué. A partir de ce jour, la société ukrainienne ne recevra plus que les volumes qu'elle aura payés*», est-il ajouté, sans préciser quelles étaient les conséquences immédiates. Kiev a refusé la hausse des prix décidée par Moscou après l'arrivée au pouvoir de dirigeants pro-occidentaux fin février, conséquence de la chute du président pro-russe Viktor Ianoukovitch : les 1 000 mètres cubes de gaz sont alors passés de 268 à 485 dollars, un prix sans équivalent en Europe. Dans sa «*dernière offre*», Moscou a proposé 385 dollars.

Hatem L.

Impliqués dans des meurtres

Report du procès de 41 terroristes présumés

LE PROCÈS de 41 terroristes présumés, dont le chef de l'organisation terroriste «Al-Qaida au Maghreb islamique» (AQMI), Abdelmalek Droukdel, impliqués dans plusieurs meurtres dans les années 1990 à Alger et ses environs, a été reporté lundi à la prochaine session criminelle (octobre) par le tribunal criminel d'Alger, a-t-on constaté. Les victimes, qui appartenaient au corps des services de sécurité et de l'Armée populaire nationale (ANP) ont été tuées dans des embuscades dressées par ces groupes à Alger, Boumerdès et ses environs. Parmi les 41 mis en cause, 26 sont en fuite, dont l'émir de l'AQMI, Abdelmalek Droukdel et Gouri Abdelmalek qui a été condamné en 2012 à la peine capitale pour assassinats et enlèvements avec demande de rançon dans la wilaya de Boumerdès et ses environs. Adoui Walid, principal accusé dans cette affaire, a été arrêté en 2011 à son domicile à Hussein Dey, Alger, il s'apprêtait alors, selon l'arrêt de renvoi, à exécuter une opération suicide à la ceinture explosive. Cet accusé avait divulgué aux services de sécurité les noms des autres accusés dont l'un d'eux a été abattu dans une cache terroriste à Corso (Boumerdès). Parmi les accusés détenus se trouve Chrik M'hamed et Walid Khaled qui ont été arrêtés, lors d'une embuscade à Bachdjarrah (Alger), en possession d'armes et de bombes artisanales. Walid Khaled se préparait alors à exécuter une opération kamikaze. Ces terroristes présumés appartenaient à «la Katiba El Feth» affiliée au Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) dirigé par Droukdel Abdelmalek et qui sévissait sur les hauteurs de Bouzegza, commune de Keddara (Boumerdès). Les accusés doivent répondre des chefs d'inculpation «*d'homicides volontaires avec préméditation et guet-apens, adhésion à un groupe terroriste armé dont le but est de semer l'effroi au sein de la population et créer un climat d'insécurité*», selon le rôle des affaires criminelles de 2014. Ils doivent également répondre à d'autres chefs d'inculpation dont «*l'atteinte à la sécurité des citoyens, apologie des actes terroristes et financement d'un groupe terroriste armé*».

Tarik Gh.

Enlèvement du nouveau-né au CHU de Constantine

Six personnes dont deux sages-femmes écrouées

Les six personnes exerçant au CHU de Constantine, suspendues au lendemain de l'enlèvement d'un nouveau-né, ont été écrouées dimanche, a révélé lundi à Alger le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf.

Par Said C.

Les six personnes exerçant au CHU de Constantine, suspendues suite à l'enlèvement du nouveau-né, «*ont été écrouées dimanche après qu'elles aient toutes avoué leur responsabilité dans cette affaire*», a précisé à l'APS le ministre de la Santé, en marge des assises de la Santé qui se tiennent au Palais des nations (Club des pins). Le premier responsable du secteur de la Santé a ajouté que les mis en cause ont agi en complicité et devaient empocher, au terme de leur forfait, la bagatelle de 6 000 000 DA qui devait être répartie entre les auteurs de cet acte, précisant qu'il s'agit de deux médecins, d'un coursier, d'un agent de sécurité et de deux sages-femmes. «*Fort heureusement, les mesures de sécurité supplémentaires ont été mises en place au niveau des établissements publics de santé en vue de renforcer la sécurité à l'intérieur des services et à l'entrée des structures et éviter que d'autres épisodes de rapt de nourrissons ne surviennent*», a ajouté M. Boudiaf. Kidnappé le 27 mai dernier du service de maternité de la structure hospitalière de Constantine, le petit Leith Kaou a été retrouvé jeudi dernier dans la région de Tamalous, dans la wilaya de Skikda, au grand soulagement de sa famille.

Kamel L.

Suspension de l'eau potable aujourd'hui et demain

Coupures dans cinq communes d'Alger

L'ALIMENTATION en eau potable sera suspendue dans plusieurs communes d'Alger, aujourd'hui et demain, en raison de travaux de mise en service de la nouvelle station de pompage de Bir Mourad Rais, a annoncé hier la Société des eaux et d'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. L'alimentation en eau potable, suite à ces travaux de raccordements de canalisation, sera suspendue dans les communes de Hydra, Bir Mourad Rais, El Biar, Ben Aknoun (en partie) et Birkhadem (en partie), a-t-on précisé. Un dispositif de citernage sera mis en place afin d'alimenter «*en priorité*» les établissements publics et hospitaliers et réduire «*au maximum*» les désagréments causés aux consommateurs, a-t-on ajouté.

Ali O.

Affaires de coups et blessures et détention d'arme blanche à Béjaïa

Arrestation de quatre individus

LA SÛRETÉ de daïra d'Aokas a mis fin aux agissements de trois individus, dont un mineur. La sûreté de daïra d'Aokas a mis fin aux agissements de trois individus dont un mineur. Il s'agit de A.M. 24 ans résidant à Darguina, B.S. 28 ans, et A AA. 16 ans résidant à Souk El-Tennine. «*Ces derniers étaient à bord d'une voiture de marque Renault trafic immobilisée sur l'ancienne route de Cap Aoaks en train de consommer de l'alcool*», souligne la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Et d'ajouter : «*La fouille au corps effectuée sur les suspects par des policiers a permis de retrouver chez eux un pistolet électrique de marque Parkidyl, sous forme de batterie*». Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République le 3 du mois en cours pour détention d'arme de type 6 sans autorisation et incitation d'un mineur à la débauche. Deux individus ont été placés en détention provisoire. Par ailleurs, la police judiciaire de la sûreté urbaine du 4e arrondissement a arrêté un individu répondant aux initiales S.F. connu sous le surnom de Johnny, âgé de 21 ans, résidant à Béjaïa pour coups et blessures avec arme blanche (un couteau) sur la victime B.A.N. 25 ans. Les faits se sont produits le 12 mai 2014 vers 14h lorsque les services des urgences de l'hôpital de Béjaïa ont reçu la victime qui a été directement admise au bloc opératoire. La victime, qui a insisté sur le fait que son agresseur devait être puni, s'en est sortie avec un certificat médical de 45 jours de repos. L'auteur de l'acte qui a été arrêté par la police a reconnu les faits qui lui sont reprochés dont l'agression de la victime suite à une altercation et justifié son comportement par l'humiliation dont il a fait l'objet de la part de la victime. «*Il a été placé en détention provisoire*», selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Hocine C.